



République du Bénin

°°°°°°°

Université d'Abomey-Calavi (UAC)

°°°°°°°

Faculté des Sciences Humaines et Sociales (FASHS)

°°°°°°°

Département de Psychologie (DP)

°°°°°°°

Mémoire de fin de formation en licence professionnelle

°°°°°°°

Sujet :

Suivi et prise en charge scolaire des apprenants en situation d'échec au complexe scolaire Sainte Marie-Stella, Cotonou-Bénin

Membres du jury

Président : Dr Michel MEHINTO

Examinateur : Dr Joel KPENOUHOUN

Rapporteur : Dr Modeste OGNIN

Réalisé par :

APOVO

Y. Jean de Capistran

Moyenne : 17,00

Mention : Très bien

Maître de mémoire :

Dr OGNIN Modeste

Enseignant-Chercheur

Soutenu le 29 Novembre 2023

SOMMAIRE

IN MEMORIUM……...ii

REMERCIEMENTS……iii

ABREVIATIONS ET SIGLES……iv

LISTE DES TABLEAUX……..v

RESUME/SUMMARY……vii

INTRODUCTION……..1

CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE DE LA RECHERCHE……3

CHAPITRE II : CADRE METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE……..24

CHAPITRE III : PRESENTATION, ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS……...28

CHAPITRE IV : DISCUSSION ET PERSPECTIVES……...46

CONCLUSION……49

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES…….50

REFERENCES WEBOGRAPHIQUES……...53

ANNEXES……...54

TABLE DES MATIERES

IN MEMORIUM

A mon feu grand-père, Félicien APOVO, qui nous a quitté il y a de cela deux ans. Qu'il repose en paix.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à témoigner, du fond du cœur, à travers ces quelques lignes, toute notre gratitude et notre reconnaissance à tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué matériellement, physiquement ou moralement à la réalisation du présent travail. Nous voudrions en mentionner quelques-uns.

Une reconnaissance particulière à notre professeur et maître de mémoire, Docteur OGNIN Modeste, qui, malgré ses nombreuses responsabilités, n'a pas hésité à accepter diriger notre travail. Qu'il en soit infiniment remercié.

Le Recteur de l'Université d'Abomey-Calavi et son administration, pour nous avoir permis de suivre ces trois années de formation au sein de l'université. Nous leur exprimons notre profonde reconnaissance.

Le Doyen de la Faculté des Sciences Humaines et Sociales et son administration dans son entièreté, pour nous avoir accueilli au sein de la faculté, et permis que nous poursuivions nos études supérieures en son sein et faciliter nos différentes démarches administratives. Notre reconnaissance va aussi à leur égard.

La cheffe du département de psychologie et son service, nos différents professeurs, qui n'ont ménagé aucun effort pour avoir participé à notre formation intellectuelle et humaine. Qu'ils en soient remerciés.

Merci à toute la famille scolaire du complexe scolaire Sainte Marie-Stella, enseignants et apprenants, pour leur disponibilité, leur générosité et pour la coopération à notre recherche en milieu scolaire.

Nous remercions également tous les parents qui nous ont accueilli et participé à notre travail de recherche.

Nous disons un sincère merci à monsieur Serge Boris AGBEVO, secrétaire du service presse et communication de la paroisse Saint Michel Gbéto de Cotonou.

A mes parents qui n'ont ménagé aucun effort pour m'élever à ce rang, je leur dis ‘’merci’’.

A mes frères et sœurs qui m'ont accompagné et soutenu à travers leurs divers points de vue, je leur dis à tous également ‘’merci’’.

ABREVIATIONS ET SIGLES

UAC : Université d'Abomey-Calavi

FASHS : Faculté des Sciences Humaines et Sociales

DP : Département de Psychologie

CS : Complexe Scolaire

CSSMS : Complexe Scolaire Sainte Marie-Stella

ONU : Organisation des Nations Unies

MEQ : Ministère de l'Education du Québec

CSEQ : Conseil Supérieur de l'Education du Québec

LISTE DES TABLEAUX

Tableau I : Taxinomie des stratégies métacognitives

Tableau II : Taxinomie des stratégies cognitives de traitement

Tableau III : Taxinomie des stratégies cognitives d'exécution

Tableau IV : Répartition des enseignants selon leur niveau d'instruction

Tableau V : Répartition des apprenants selon le nombre de fois de leur échec

Tableau VI : Répartition des enseignants ayant gardé une classe comprenant des apprenants en situation de reprise

Tableau VII : Répartition des enseignants selon le nombre de fois qu'ils ont gardé une classe comprenant des apprenants en situation de reprise

Tableau VIII : Connaissance d'apprenants en situation de reprise au sein de la classe par l'enseignant

Tableau IX : Opinion des apprenants sur la connaissance des siens par leurs enseignants

Tableau X : Répartition des apprenants selon les raisons de leur échec

Tableau XI : Opinion des enseignants sur les causes d'échec scolaire des apprenants

Tableau XII : Opinion des enseignants sur les apprenants en situation d'échec

Tableau XIII : Compréhension des cours

Tableau XIV : Répartition des enseignants selon leur point de vue sur la prise en compte des carences des apprenants en reprise

Tableau XV : Regard de l'enseignant sur l'apprenant

Tableau XVI : Investissement des parents par le suivi de l'évolution de leurs enfants

Tableau XVII : Conditions d'apprentissage à la maison

Tableau XVIII : Répartition des apprenants selon l'intérêt que les parents portent à leur journée passée à l'école

Tableau XIX : Influence de l'intérêt que portent les parents sur la journée passée à l'école

Tableau XX : Connaissance des parents des apprenants par les enseignants

Tableau XXI : Répartition des enseignants selon le contact avec les parents

Tableau XXII : Répartition des enseignants en fonction de leur implication dans l'intervention des parents de leurs apprenants à l'école

Tableau XXIII : Opinion des apprenants sur la fréquence de la relation entre parents et enseignants

Tableau XXIV : Répartition des apprenants en fonction de leur connaissance de la personne du psychologue

Tableau XXV : Répartition des enseignants en fonction de leur point de vue sur le psychologue

Tableau XXVI : Opinion des enseignants sur l'intervention du psychologue en milieu scolaire

Tableau XXVII : Opinion des apprenants sur l'intervention du psychologue en milieu scolaire

RESUME

L'école est le lieu de transmission des savoirs et des valeurs où l'enfant y accède par l'acquisition des connaissances et compétences lui permettant de se réaliser. C'est, en effet, dans le but de contribuer à l'évolution et à l'épanouissement intellectuelle de l'apprenant échoué par l'intervention d'un psychologue que notre travail de recherche a eu lieu. Ainsi, le sujet de notre travail de recherche s'intitule « suivi et prise en charge scolaire des apprenants en situation d'échec au complexe scolaire Sainte Marie-Stella ». Et donc, pour mener à bien ce travail de recherche, nous avons opté pour une méthodologie de nature mixte axée à la fois sur l'aspect qualitatif et quantitatif avec une technique d'échantillonnage non probabiliste à caractère volontaire. Les résultats issus de la collecte de données, dans le cadre de notre recherche, nous révèlent que parmi les apprenants enquêtés, la moitié à savoir 50% dit que leurs parents suivent leur évolution à l'école. De plus, La majorité des enseignants enquêtés soit 75% font venir les parents de leurs apprenants pour tel ou tel comportement de ces derniers. Dans le même temps, apprenants, enseignants et parents d'apprenants tous affirment à l'unanimité que l'intervention d'un psychologue à l'école peut contribuer à la réussite de l'apprenant échoué. Mots-clés : école, suivi, prise en charge, apprenants, échec, psychologue

SUMMARY

The school is the place of transmission of knowledge and values where the child accesses it through the acquisition of knowledge and skills allowing him to realize himself. It is, in fact, with the aim of contributing to the evolution and intellectual development of the learner failed through the intervention of a psychologist that our research work took place. Thus, the subject of our research work is entitled ''follow-up and academic support for learners experiencing failure at the Holy Mary-Stella school complex''. And therefore, to carry out the research work, we opted for a mixed nature methodology focused on both the qualitative and quantitative aspect with a no-probability sampling tecnique of a voluntary nature. The results from the data collection, as part of our research, reveal to us that among the learners surveyed, the half, namely 50%, say that their parents follow their progress at school. In addition, the majority of teachers surveys, 75% call on the parents of their learners for this or that behavior of the latter. At the same time, learners, teachers and parents of learners unanimously affirm that the intervention of a psychologist at school can contribute to the success of the learner failed. Key-words : school, follow-up, support, learners, failure, psychologist.

INTRODUCTION

L'éducation est le socle de l'épanouissement individuel de tout homme et des transformations sociétales. C'est dans cette optique que l'éducation occupe une place très importante dans le développement économique et sociétal des nations. Selon la Déclaration Universelle des Droits de l'homme « toute personne a droit à l'éducation » (ONU, 1948). L'école est l'un de ces cadres où se déploie l'éducation. Cependant, l'école est confrontée à de sérieux problèmes et parmi ceux-ci le plus récurent et alarmant se trouve évidemment être la gangrène que représente l'échec scolaire. Il se reflète dans le contraste entre les exigences scolaires, les possibilités et les résultats de l'élève, qui détermine des effets négatifs sur le plan psychologique et social.

L'échec scolaire est une notion récente qui renvoie à une problématique très complexe. Comme l'a souligné Grácio, in « débat sur l'échec scolaire », normalement il s'exprime institutionnellement par un phénomène de redoublement et d'abandon prématuré du système éducatif. Ceux-ci peuvent traduire dans une inadaptation des apprenants à la norme de l'institution scolaire, inadaptation qui peut se manifester en termes de difficultés d'apprentissage.

D'après Best, l'échec scolaire est devenu un phénomène d'une rare complexité avec une forte relation des inégalités sociales. Comme elle a souligné, il n'est pas explicable par la seule école, c'est un problème de société dont l'ensemble de la population doit se préoccuper. Nous avons constaté qu'il y a des problèmes sociaux et scolaires complexes qui varient selon les établissements scolaires mais aussi les régions et les écoles. Le combat contre les facteurs qui engendrent l'échec scolaire est une lourde tâche qui exige de l'intervention de toutes les entités, c'est-à-dire de toute la communauté éducative. Bien que conscient de ces réalités, nous estimons que le problème ne devrait pas être l'échec en lui-même, mais le processus qui démarre dès sa prise de conscience par l'apprenant, or nous avons remarqué que bien souvent l'apprenant est livré à lui-même.

C'est justement dans ce sens-là que nous avons pensé focaliser notre attention, au terme de notre formation en licence professionnelle en psychologie avec une orientation scolaire, sur le ***« suivi et la prise en charge scolaire des apprenants en situation d'échec au Complexe Scolaire Sainte Marie-Stella ».***

L'objectif principal de ce mémoire est de contribuer à l'évolution et à l'épanouissement intellectuel des apprenants échoués en favorisant un suivi permanent et une prise en charge de

qualité par l'intervention d'un psychologue dans les établissements scolaires. Plus spécifiquement, décrire les causes d'échec scolaire des apprenants échoués et participer à la mise en place des dispositions pratiques pouvant permettre un meilleur accompagnement de ces apprenants en situation d'échec en proposant des pistes de solutions.

Le sujet que nous nous proposons d'étudier dans ce travail nous semble pertinent parce que bien souvent, la communauté scolaire ou éducative et parfois même sociale appréhende l'échec scolaire que lorsque le taux de réussite régional ou national est très bas, comme nous le confirment, par exemple, les statistiques nationales du Brevet d'Etudes du Premier Cycle de 2016. Or, nous pensons que tant qu'il y a un taux de réussite n'atteignant pas les 100%, alors nous nous devons de porter une attention particulière sur les cas notables d'échecs.

Nous nous sommes intéressés à cette étude pour différentes raisons : d'abord parce que nous sommes soucieux et conscient de l'avenir de l'apprenant au sein du système éducatif dans lequel il est imprégné ; et ensuite parce que bien souvent les apprenants qui ont échoués, pour ceux d'entre eux qui ne décrochent pas, sont livrés à eux-mêmes risquant ainsi (pour bon nombre d'entre eux) de répéter les mêmes erreurs, ce qui les fige dans un cycle infernal duquel ils ne pourront se libérer que lorsqu'ils seront suivis et bénéficieront d'un meilleur accompagnement du système éducatif. Nous sommes convaincus qu'en portant et en apportant une attention particulière sur ces apprenants en situation d'échec, nous améliorons leurs conditions d'apprentissages, ce qui, on l'espère, leur permettront d'appréhender autrement la vie scolaire comme ce cadre d'enrichissement et d'épanouissement intellectuel où chaque apprenant se sent bien.

Ainsi, plusieurs questions ont suscité notre attention : l'enseignement reçu par les apprenants en situation d'échec doit-il être le même que celui reçu par ceux n'ayant pas repris ? quelles sont les dispositions mise en place par l'école pour favoriser le suivi et une meilleure prise en charge de ces apprenants ? et que faire pour asseoir et pérenniser un système assurant une prise en charge de qualité desdits apprenants toujours dans le but d'épanouir intellectuellement tout un chacun ?

Pour élaborer ce travail, nous l'avons réparti en 4 chapitres. D'abord, le premier chapitre traite du cadre théorique de la recherche. Ensuite, le second chapitre porte sur le cadre méthodologique. Puis, le troisième chapitre présente les données et l'interprétation des résultats de l'enquête. Et enfin, le dernier chapitre fait la discussion des résultats de l'enquête

et propose des solutions pour la perspective d'un suivi permanent et une prise en charge de qualité des apprenants en situation d'échec.

CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE DE LA RECHERCHE

Le cadre théorique sert principalement à présenter un cadre d'analyse et à généraliser des relations déjà prouvées dans d'autres contextes pour tenter de les appliquer au problème (Laramée et Vallée, 1991). Dans ce chapitre, nous allons parler de cinq points importants à savoir : la problématique, l'intérêt de la recherche, la clarification des concepts clés, la revue de littérature et quelques théories explicatives de ce travail de recherche. Concernant la problématique, nous allons d'abord circonscrire la question, puis formuler les hypothèses et élaborer les objectifs de travail et les variables. Ensuite, il s'agira de clarifier les concepts clés de ce travail. Enfin, nous présenterons quelques théories de référence à ce travail.

1- Problématique

« L'échec n'est pas fatal »

Magazine marocaine, Journal ''le matin'' ce 04 Juin 2009

L'école est le cadre par excellence où l'épanouissement intellectuel atteint son apogée. C'est le lieu du don du savoir, autrement dit c'est le lieu du donner et du recevoir. Cependant, les acteurs les plus concernés par cet épanouissement, à savoir les apprenants, ne le sont pas toujours. Il apparaît alors que l'atteinte de ce plein potentiel de l'apprenant n'est pas sans obstacle, sans risque. Et parlant de risque, celui de l'échec apparaît ici comme le mal psychologique qui ronge la vie de l'apprenant. C'est à juste titre que nous avons pensé focaliser toute notre attention sur les cas notables d'échec en milieu scolaire afin d'en comprendre le processus, le soubassement. Mais alors, que pouvons-nous comprendre de ce concept ?

Notifions déjà que la notion d'échec scolaire, d'après nos recherches, est un peu plus vaste et plus variée que ce à quoi on s'attendait en étant au croisement de plusieurs discipline notamment la pédagogie, la sociologie, la psychologie, pour ne citer que ceux-là. Elle change de définition selon les points de vue, mais puisque notre travail n'est pas fondamentalement centré sur l'échec scolaire, il nous a quand même parut intéressant de le définir selon le point de vue psychologique. Ainsi, si l'échec est l'état ou la condition qui fait que l'objectif désiré ou prévu n'est pas atteint et peut être vu comme l'opposé de succès, alors l'échec scolaire est tout simplement l'incapacité d'un apprenant à atteindre l'objectif désiré ou prévu par le système éducatif. Au constat, cette incapacité a des origines et au nombre de celles-ci, nous

avons par exemple le faible engagement de l'apprenant ; le manque de qualité de l'enseignement ; la mauvaise motivation de l'apprenant ; le style d'enseignement incohérent ; le manque de qualification de certains enseignants et parfois même une pénurie d'enseignants. Il est alors évident que l'échec scolaire est un problème grave qui touche de nombreux apprenants. L'exemple en est que le taux de réussite à l'examen national du Brevet d'Etudes du Premier Cycle de l'an 2023 au Bénin, d'après les statistiques affichées et publiées par la direction des examens et concours, a été de 69,21%. Une statistique louable, en effet. Cependant, quel sera le sort de ces 30,79% d'apprenants qui n'ont pas pu satisfaire les exigences scolaires souhaitées ? autrement et de façon plus générale, qu'advient-il des apprenants qui ne sont pas parvenus à satisfaire les exigences scolaires ? car, justement, au constat, ces apprenants sont le plus souvent livrés à eux-mêmes. C'est, en effet, cette question de recherche qui nous a lancé dans ces démarches de recherche. Ainsi, notre sujet de recherche s'articule en ces termes : *« Suivi et prise en charge des apprenants en situation d'échec en milieu scolaire au complexe scolaire ''Sainte Marie Stella'' »*.

L'enseignement reçu par les apprenants en situation d'échec doit-il être le même que celui reçu par ceux n'ayant pas repris ? quelles sont les dispositions mise en place par l'école pour favoriser le suivi et une meilleure prise en charge de ces apprenants ? et que faire pour asseoir et pérenniser un système assurant une prise en charge de qualité desdits apprenants toujours dans le but d'épanouir intellectuellement tout un chacun ? Ce sont autant de questions qui constituent la base de notre étude. Cette dernière servira, en effet, à améliorer d'une part la qualité de l'enseignement tout en suivant de façon particulière ces cas notables et corriger les appréhensions du phénomène à l'étude dans l'inconscient collectif. Elle nous permettra ainsi de mieux comprendre ce que doit être l'aboutissement scolaire pour chaque apprenant.

2- Intérêt de la recherche

L'intérêt de la recherche est l'importance, les avantages et tout ce qu'on peut gagner en résorbant les problèmes posés. Ce travail de recherche est assorti d'un intérêt à triple niveau. D'abord, le sujet qui fait l'objet de ce travail est d'une actualité imposante et surtout inquiétante aujourd'hui au Bénin comme ailleurs dans la conscience de tous les acteurs du secteur scolaire (enseignants, apprenants, parents, institutions). En effet, ces derniers en sont très préoccupés en ce sens que déjà l'école n'est pas le cadre de la promotion de l'échec, mais

c'est justement ce cadre idéal et par excellence d'accomplissement et d'épanouissement intellectuel des jeunes générations.

Ensuite, sur le plan scientifique, cette étude relève tant du domaine psychologique que celui des sciences de l'éducation parce que déjà l'apprenant qui n'est pas conscient de son échec passé en s'armant de tous ses moyens psychiques ne pourra pas prendre les dispositions et les résolutions nécessaires pour la poursuite de son épanouissement scolaire. Il s'agit de mettre l'accent sur le suivi et la prise en charge scolaire de l'apprenant en situation d'échec en passant par les causes de l'échec de ce dernier pour en venir aux dispositions pratiques pour un meilleur accompagnement toujours dans l'optique d'améliorer la qualité de l'enseignement qui prend en compte ces cas notables d'échec en général et les résultats en particulier.

Enfin, sur le plan social, cette étude attire l'attention de la communauté éducative de façon générale et les acteurs actifs de la vie scolaire sur l'importance et l'urgence du suivi et de la prise en charge des apprenants échoués puisque ceux-ci vont de pair. Elle permet aux enseignants d'accorder beaucoup plus d'importance et surtout d'attention, dans leur enseignement, aux apprenants en situation de reprise afin de permettre à ceux-ci d'atteindre le niveau qu'ils n'avaient pas pu atteindre autrefois. Cette recherche permet aussi aux parents de bien assurer leur rôle au niveau des ménages tout en ne négligeant pas la vie scolaire de leurs enfants pour ainsi faciliter à ces derniers et à leurs enseignants l'assurance due à leur travail respectif. De plus, cette recherche vise à proposer aux apprenants échoués des moyens d'autocontrôle, de prise de conscience et de remise à niveau afin de les doter de la force nécessaire leur permettant de mieux faire.

La finalité de cette recherche est de contribuer à l'éducation positive des apprenants échoués en montrant aux acteurs de la vie scolaire (parents, enseignants) la nécessité d'un bon accompagnement. En effet, un suivi permanent et une bonne prise en charge des apprenants échoués doivent se baser sur la conjugaison des efforts des apprenants et des enseignants tous deux en quête de mieux faire.

3- Hypothèses de recherche

Les constations sur le terrain et les questionnements sur la problématique d'étude ont éveillé en nous un certain nombre d'hypothèses.

3-1 Hypothèse générale

Un bon suivi et une bonne prise en charge des apprenants en situation de reprise permet à ceux-ci de réussir dans leur vie scolaire. En effet, un bon suivi se traduit par l'implication parentale dans le processus d'apprentissage de l'enfant ; et en ce qui concerne la prise en charge, elle se traduit par la nécessité de compréhension des raisons d'échec de l'apprenant et la mobilisation des moyens ainsi que la mise en place des dispositions nécessaires à la réussite de l'apprenant, ce qui est l'apanage d'un spécialiste bien spécifique, le psychologue.

3-2 Hypothèses spécifiques

A partir de l'hypothèse générale, nous avons élaborer quelques hypothèses spécifiques :

- les causes d'échec en milieu scolaire des apprenants sont d'ordres scolaire, familial et personnel ;
- la collaboration parents-enseignants et l'implication personnelle de l'apprenant dans le processus d'enseignement garantissent la réussite de ce dernier.

Ces hypothèses formulées nous conduisent à élaborer les objectifs suivants :

4- Objectifs de recherche

Les objectifs de recherche sont le point de départ d'un projet de recherche : ils indiquent pourquoi vous voulez entreprendre cette étude et ce que vous pensez pouvoir accomplir en la réalisant (EduTech Wiki, 2019).

4-1 Objectif général

L'objectif général de ce travail est de contribuer à l'épanouissement intellectuel des apprenants échoués en favorisant un suivi permanent et une prise en charge de qualité par l'intervention d'un psychologue dans les établissements scolaires.

4-2 Objectifs spécifiques

Dans cette recherche, il s'agit de :

- Décrire les causes d'échec en milieu scolaire des apprenants échoués ;
- Participer à la mise en place des dispositions pratiques pour un meilleur accompagnement de ces apprenants en proposant des pistes de solutions.

5- Clarification conceptuelle

- **Échec scolaire**

Pendant la recherche sur la définition de l'*« échec scolaire »*, nous avons lu beaucoup d'ouvrages, ce que nous amène à constater qu'il est beaucoup plus vaste que nous nous l'avons imaginé, car pour nous, l'échec scolaire, c'était seulement le pourcentage des redoublements à la fin d'une année scolaire. En lisant les ouvrages, nous n'avons pas trouvé une définition précise de l'échec scolaire. Il faut noter qu'il s'agit d'un thème très délicat lié aux problèmes sociaux et culturels, entre autres. Pour illustrer cela, nous essayons de présenter ci-dessous des opinions de quelques auteurs.

Dans son ouvrage intitulé *L'échec scolaire,* Best déclare que depuis les années 1970, l'échec scolaire est l'objet privilégié de la sociologie de l'éducation. Selon cet auteur, *« l'échec scolaire est devenu un phénomène d'une rare complexité, qui se lit et se limite à plusieurs niveaux »*. C'est pour cela que dans son introduction, elle déclare que les *« littotes sont employées pour désigner et occulter à la fois ce phénomène scolaire : insuccès scolaire, déficience intellectuelle, déficit d'attention, déscolarisation, élève en difficulté ou en grande difficulté, redoublants, refus de l'école, élève faible, peu doué... »*. Pour expliquer cet euphémisme, elle a fait deux lectures, dans la première, où elle considère que : *« la crainte de stigmatiser des individus ou un groupe social en le déclarant en échec, crainte très juste pour qui veut respecter la personne en élève ou les habitudes culturelles des classes sociales populaires ; condamner des individus ou un groupe social en le déclarant en échec.* Et la deuxième lecture : *on constate la peur beaucoup moins juste de voir l'école accusée de mettre ou de laisser des enfants en échec ».*

Nous trouvons qu'il est important également de souligner que d'après madame Best, l'échec scolaire est un phénomène *socioscolaire.* Nous sommes d'accord avec elle parce que presque tous les problèmes de difficultés scolaires sont liés soit à des problèmes familiers, soit à des problèmes économiques ou soit à des problèmes sociaux.

Il faut noter qu'auparavant, l'échec scolaire était une notion utilisée pour désigner l'insuccès lié à la société (faillite d'un projet ainsi que la situation difficile par rapport à un adversaire...), alors que dans le sens scolaire, il désigne l'insuccès par rapport à un examen ou à plusieurs redoublements. Dans l'ouvrage de Rangel *insucesso escolar,* 1900, Isambert-Jamati souligne que par rapport à l'institution scolaire, l'échec scolaire a une notion relative (au sein d'institution et des objectifs du programme scolaire).

Nous avons constaté que l'échec scolaire entraine certaines conséquences tant pour l'individu comme pour la société notamment les redoublements, l'indiscipline, l'absentéisme et

l'abandon scolaire. Quant aux problèmes sociaux, nous pouvons noter que n'ayant rien à faire ceux-ci, plusieurs fois, se réfugient dans la drogue, la prostitution normalement suivie d'une grossesse précoce, les maladies sexuellement transmissibles, la délinquance, le chômage, et par conséquent l'augmentation progressive d'enfants de rue et dans la rue, entre autres.

D'après Best, même si l'on ne réussit pas à bien saisir la notion d'échec scolaire, il peut être expliqué à travers des critères tels que le retard lié au redoublement, la sortie du système sans qualification, les mauvaises classifications aux évaluations nationales et aux examens. Partant de là, nous pouvons dire qu'il est difficile de trouver une définition précise et unanime du phénomène. Cet auteur signale encore que, même si ces traits qui caractérisent l'échec scolaire démontrent que ce phénomène est vécu par des individus, *« il reste prioritairement systémique »*, c'est-à-dire lié au système scolaire tel qu'il est organisé et structuré.

La conception de l'échec scolaire faite par Gérard Chauveau et Éliane Chauveau, reconnait la coexistence de six types de problèmes différents qui se rapportent à des approches différentes de la problématique :

« a) les difficultés d'adaptation à la structure scolaire ; b) les difficultés d'apprentissage ; c) les procédures d'élimination ou de relégation ; d) les difficultés de passage d'un cycle à l'autre ; e) l'insuffisance ou l'absence de certification scolaire ; f) les difficultés d'insertion professionnelle et sociale ».

D'après ces chercheurs, la plupart des recherches et des études portent sur les problèmes de *difficultés d'apprentissage (b),* ça veut dire que les élèves ne sont pas très compétents dans les savoirs de base constatés dès l'enseignement de base (lire, écrire, calculer) ce qui nous amène à supposer qu'ils ont des problèmes cognitifs ; *les procédures d'élimination ou de relégation (c),* il s'agit d'un problème de manque d'orientation où les élèves peuvent tomber sur une filière peu valorisée qui les amène à redoubler ; *les difficultés de passage d'un cycle à l'autre (d),* cela nous conduit à penser que les élèves ont des problèmes de transition d'une phase à l'autre, d'insertion à l'enseignement secondaire ou à la formation supérieure à cause de l'âge avancé. En se basant sur les opinions et les recherches faites par les auteurs, nous avons remarqué aussi que les alinéas *b, c, d* déjà cités, en général, sont plus fréquents sur le terrain. A cet égard, notre intention est aussi de voir si dans l'école concernée par notre étude la situation se répète, autrement dit, si l'échec scolaire est dû aux mêmes problèmes.

- **Suivi**

Selon le dictionnaire universel (2008, p. 1196), c'est le fait de suivre, de contrôler sans interruption pendant un temps donné. Et donc, le suivi scolaire est le fait de suivre les performances de l'apprenant, ses résultats ; en somme son évolution durant l'année scolaire, et par extension tout au long de son cursus scolaire.

- **Prise en charge**

Le dictionnaire nous propose une définition simple et facile à assimiler. C'est le fait d'assumer une responsabilité. Celle-ci peut concerner une personne, un objet ou une situation. Et dans notre contexte actuel, il s'agit d'une personne, celle de l'apprenant.

On peut en déduire donc que la prise en charge scolaire est l'ensemble des moyens mis à la disposition des apprenants pour la promotion de leur réussite.

- **Apprenant en situation d'échec**

C'est tout apprenant n'ayant pas été en mesure de satisfaire les exigences scolaires. Autrement dit, c'est tout apprenant ayant échoué une ou plusieurs fois dans un ou plusieurs établissements scolaires.

- **Réussite scolaire**

Le suivi et la prise en charge scolaire impliquent indubitablement la réussite. Donc, il nous a paru pertinent de clarifier, un tant soit peu, la notion de réussite scolaire.

La réussite scolaire se définit comme l'atteinte d'objectif d'apprentissage lié à la maîtrise des savoirs propres à chaque étape du cheminement scolaire parcouru par l'enfant et ultimement, obtention d'un diplôme ou intégration du marché du travail. Elle varie selon la fonction des objectifs visés. La réussite scolaire renvoie à *« l'atteinte d'objectifs de scolarisation, liés à la maîtrise des savoirs déterminés, c'est-à-dire au cheminement parcouru par l'élève à l'intérieur du réseau scolaire »* (St Amant, 1993, p. 2 ; Bouchard et St Amant, 1996, p. 4). La réussite scolaire peut se définir selon plusieurs points de vue, car les critères de la réussite scolaire sont multiples. Par ailleurs, Baby (2002, p. 1) souligne les nuances qui font donc de la réussite scolaire une notion ambigüe. Le même auteur mentionne que la définition que peut prendre la notion de réussite scolaire varie suivant l'objectif des acteurs

impliqués dans le système scolaire. En effet, pour lui, certains acteurs (comme les enseignants par exemple) se situent à l'intérieur du cheminement scolaire, d'autres (les institutions scolaires) à son terme. Pour ceux qui se situent à l'intérieur du cheminement scolaire, réussir signifie obtenir la note de passage et plus dans chaque matière.

Toutefois, il faut noter que la réussite scolaire est le résultat favorable du produit de travail effectué par l'apprenant. Elle était mise sur le compte des maîtres ou professeurs, des apprenants, des parents, des institutions et des programmes scolaires.

Le dictionnaire Encyclopédique Larousse (1983, p. 1685) définit aussi la réussite comme l'action de réussir quelque, de le mener à bien ; un aboutissement heureux, bon, excellent de quelque chose, issu favorable. La réussite scolaire peut donc s'expliquer par le fait que l'apprenant ait de bonnes notes à l'école ou réussisse aux divers examens ou concours.

6- Revue de littérature

Nous présentons ici l'opinion de différents auteurs de différentes époques, d'abord, sur les causes de l'échec des apprenants, puis sur le suivi et la prise en charge qui s'imposent pour l'épanouissement scolaire des apprenants. Pour pouvoir bien accompagner et mieux prendre en charge les apprenants en situation d'échec, il est important de remonter à l'origine, aux causes éventuelles et probables de son échec du point de vue des auteurs.

6-1 Causes d'échec scolaire des apprenants

L'expression « handicap socio-culturel » pose bien des problèmes de compréhension aux spécialistes. En lisant l'ouvrage de Chabert-Menager, *Des élèves en difficultés,* nous avons noté que le problème se trouve plutôt dans la distinction de chaque mot : *handicap, social et culturel.*

D'après madame Chabert-Menager, le terme *handicap* dans le cadre de l'échec scolaire a parfois été contesté, car il est utilisé dans un sens très élargi par rapport à sa définition d'origine. Celle-ci rajoute que *quand on parle de handicap socio-culturel ce n'est pas l'enfant lui-même qui est handicapé mais les circonstances qui sont handicapantes.*

Nous avons constaté que la notion de *handicap* est liée aux problèmes des élèves en difficultés tels que l'inégalité des chances selon l'origine et le développement de ceux-ci. Pour elle, c'est exagéré de rassembler ces mots en une seule notion pour désigner aussi bien des caractéristiques constitutionnelles d'individu que les particularités de son milieu. Pour renforcer son point de vue, Geneviève cite Éric Plaisance pour qui on peut craindre de graves

confusions en désignant de manière globale des situations aussi diverses que la déficience sensorielle, motrice ou physique et les difficultés d'apprentissage liées à l'origine sociale (cf. Chabert-Menager, p. 67). Pour éviter ces confusions, les auteurs préfèrent considérer ces « handicap » de l'appartenance sociale plutôt comme des obstacles.

Parlant de l'élève en difficulté, Best affirme que *« c'est au collège/lycée que l'échec scolaire devient plus évident. En admettant pour cette raison que le collège est considéré comme le « maillon faible » du système éducatif et aussi un lieu décisif des orientations scolaires »*. Alors que pour Antoine Prost *« le moment décisif est l'école primaire, pas le collège »*. C'est à y comprendre que l'orientation doit initier à l'école de base pour éviter des difficultés d'apprentissage à l'enseignement secondaire.

Pour clarifier l'idée de l'élève en difficulté, madame Best souligne que *« lorsqu'il s'agit d'analyser le phénomène global à un niveau précis - le collège/lycée - on ne parle plus d'échec scolaire mais d'élèves en difficultés »*. Pour elle, l'évolution de terme, « élève en difficultés » est explicable et normal puisque le paradoxe et la complexité du phénomène social et culturel qu'est *l'échec scolaire* viennent du croisement des situations sociales et des parcours individuels singuliers des élèves.

Pour Isambert-Jamati cité par Best : *« l'élève en difficulté est celui qui n'a pas acquis dans le délai prévu les nouvelles connaissances et les nouveaux savoirs faits par l'institution, conformément aux programmes, prévoyant qu'il acquière » (*cf Best p.44). Si on fait une analyse des mots, « délai prévu », on constate clairement que l'élève en difficulté et non, en échec ; laquelle difficulté entraine un prolongement la *« durée »* d'apprentissage, plus précisément un redoublement.

D'après Chabert-Menager, Des élèves en difficultés (1996) : le terme *« échec scolaire devient un concept obsolète »* avec tendance à être aujourd'hui remplacé par celui de « difficultés scolaires ». L'un et l'autre désignent pourtant bien un fait unique qui peut se définir sans ambiguïté : les impasses des élèves face aux exigences des programmes scolaires, aux objectifs fixés par l'institution.

Nous pouvons aisément dire donc que l'origine de l'échec scolaire constaté au sein des établissements scolaires peut s'expliquer selon le contexte socioculturel et historique, dans les grandes lignes, mais pas que, puisque, dans les petites lignes , nous pouvons énumérer le manque de motivation chez les apprenants (distance qui sépare l'élève de l'école, le redoublement, par exemple) , le manque de motivation chez les parents (niveau scolaire des

parents, par exemple), le manque de motivation chez les enseignants (méthodologie d'enseignement), pour ne citer que ceux-là.

Toutefois, l'échec en lui-même ne représente pas une fin en soi, mais justement la marche nécessaire à gravir pour atteindre la prochaine étape. C'est précisément en cela que l'apprenant ayant fait l'expérience de l'échec doit être suivi et pris en charge par l'ensemble des acteurs constitués par le système dans lequel il est imbibé à savoir le système scolaire (enseignants, parents, lui-même y compris et le système éducatif par extension).

6-2 Suivi des apprenants en échec scolaire

Le suivi des apprenants en échec scolaire suppose une bonne collaboration entre les acteurs de la vie scolaire (apprenants, parents, enseignants) et la participation active de chacun d'entre eux. Et c'est de cette entraide mutuelle positive que se déploiera le plein potentiel de l'apprenant.

L'enseignant joue un rôle important dans ladite collaboration avec les parents. Selon Frederick (2006, p.43) pour créer une relation positive entre l'école et la famille, l'enseignant doit établir une communication réciproque. Il s'efforce à établir un dialogue régulier avec les parents dans le but de leur donner des informations concernant leurs enfants et leur discipline. A ce sujet, le même auteur propose que :

- Les enseignants et les parents doivent se communiquer leurs numéros de téléphones et leurs adresses électroniques ;
- Les enseignants doivent participer à l'organisation des activités culturelles et sociales avec les parents, les élèves et d'autres membres de la communauté ;
- Les enseignants doivent participer aux activités culturelles planifiées par les parents et d'autres institutions de la communauté (les Églises et d'autres organisations culturelles) ;
- En communiquant avec les parents, l'enseignant doit utiliser le principe de simplicité. Il faut toujours utiliser un langage et un vocabulaire qui soient compréhensibles et simples ;
- Les enseignants doivent échanger avec les parents et les encourager à lui donner les idées sur la façon dont on peut communiquer avec les enfants pour faciliter la satisfaction de leurs besoins et de leurs intérêts ;

- Ils doivent fournir aux parents les instruments éducatifs qui leurs permettront d'aider leurs enfants à la maison.

Pour Frederick, tous les parents doivent prendre conscience qu'ils ont un rôle important à jouer dans la réussite scolaire de leurs enfants. Les enseignants sont au cœur des relations qu'entretiennent les parents avec l'école. Leur rôle est primordial. D'ailleurs, une des composantes de la neuvième compétence du référentiel des compétences enseignantes du MEQ (2003, p. 153) stipule clairement que l'enseignant doit être en mesure de faire participer les parents et les informer. Cette composante de la compétence rejoint également les propos de Perrenoud (1999, p. 105) qui mentionne que les enseignants compétents doivent *« informer et impliquer les parents ».* A cet effet, le MEQ (2001, p. 115) mentionne que l'enseignante ou l'enseignant doit aussi savoir communiquer avec les parents dans des situations difficiles ou conflictuelles. Une des compétences de l'enseignant est de planifier, d'organiser et d'animer des rencontres, des entretiens ou des réunions avec les parents (cf. Perrenoud, 1999, p. 106). L'enseignant a donc un rôle majeur de communication et d'informations (Mels, 2005).

6-2-1 Enjeux de la collaboration parents-enseignants

La collaboration des parents avec l'enseignant pour l'épanouissement de l'enfant (apprenant), sa bonne conduite ainsi que pour sa réussite est nécessaire et primordiale. Les discussions avec les parents permettent de comprendre comment les choses se passent à la maison, d'avoir une meilleure compréhension du comportement de l'apprenant et d'offrir des outils afin de créer avec lui un lien de confiance. Cette relation permet à l'enseignant d'adapter ses interventions en fonction de l'évolution de l'apprenant à la maison comme à l'école. Ainsi, parler en toute transparence permet d'élaborer ensemble des stratégies d'intervention et d'assurer une cohérence entre les deux milieux de vie de l'apprenant.

La collaboration école-famille amène les familles et les enseignants à mettre leurs ressources en commun dans le but d'accompagner l'apprenant dans sa réussite scolaire. Ce qui entraine la diminution des effets de l'échec scolaire qui peuvent être associés aux familles défavorisées (cf. Deslandes et Bertrand, 2001, p. 23 ; Epstein, 2011, p. 18). De plus, la collaboration école-famille permet de créer autour de l'apprenant un environnement sain et cohérent en ce qui concerne l'importance de la scolarité (cf. Balsamo et Pourtois, 2006, p. 253). En effet, les enseignants et les parents doivent avoir des comportements semblables envers l'apprenant, tout en distinguant clairement les rôles de chacun. De nombreuses études scientifiques plus spécialement celles de Poncelet et Francis (2010, p. 10) démontrent que

l'apprentissage et les résultats des apprenants s'améliorent quand les parents jouent un rôle actif dans l'éducation de leurs enfants et que les bonnes écoles s'améliorent d'avantage lorsque les parents s'impliquent. Ils affirment que la communication des parents avec les enseignants et la participation des parents aux activités scolaires jouent un rôle positif plus modéré sur les résultats scolaires. Le message du ministère de l'éducation du Canada (2010, pp. 5-8) affirme également que plus les parents soutiennent l'apprentissage et le cheminement éducationnel de leurs enfants, plus il y a mille chances que leurs enfants obtiennent de bons résultats et poursuivent leurs études. La même étude souligne que les résultats positifs d'un partenariat entre les parents et les enseignants comprennent l'amélioration des résultats des apprenants et la réduction de l'absentéisme, un comportement positif de la part de l'apprenant et une confiance accrue parmi les parents envers le système éducatif.

En effet, la collaboration parents-enseignants montre aux enfants (apprenants) que leurs parents se soucient de ce qu'ils font et apprennent, et qu'ils accordent de l'importance à leur bonne éducation (cf. Le message du ministère de l'éducation de l'Ontario. La voix des parents - Rapport du projet, Canada, 2005, p. 10). Les enjeux de cette collaboration concernent également le fonctionnement de l'école : les conditions de scolarisation, la gestion de la sécurité dans et aux abords des établissements, le climat scolaire et les processus de régulation. Cette collaboration assure une qualité des relations, une confiance nécessaire à l'adhésion aux projets de l'école et des enseignants pour l'apprenant ainsi qu'une cohérence des objectifs entre l'école et la maison (cf. Chauveau, 2000, p. 138).

En clair, chacun de ces constats converge, à notre avis, vers la nécessité d'une collaboration entre parents et enseignants dans le but d'obtenir des résultats scolaires satisfaisants.

6-2-2 Importance de l'influence positive de la relation enseignant-apprenant dans l'apprentissage scolaire

Bressoux (2007) atteste que dans les établissements efficaces, les enseignants donnent la priorité aux fondamentaux, assignent des objectifs clairs aux apprenants, les considèrent comme capables de les atteindre, les évaluations sont fréquentes et permettent de réguler l'enseignement, on évite encore les pertes de temps dues à une organisation défectueuse ou à l'indiscipline et les leçons sont planifiées avec soin et structurées.

Le facteur enseignant représente l'effet du comportement de l'enseignant sur la réussite scolaire (Brophy, 1986 ; Rosenshine, 1995 ; Marzano, 2003). Dans les études portant sur

l'effet enseignant, l'hypothèse de départ est que le rendement de l'apprenant peut être différent d'un enseignant à un autre. Pour Jarlégan (2008), les enseignants peu efficaces ont des attentes pédagogiques faibles et portent un regard négatif sur les niveaux des élèves et leurs capacités d'apprentissage. Ainsi, les élèves faibles font l'objet d'un traitement différentiel : les enseignants attendent moins longtemps les réponses quand ils les interrogent, les critiquent plus souvent, les félicitent moins, interagissent moins avec eux et leur posent des questions plus simples. En revanche, les professeurs efficaces valorisent leurs élèves et développent une attitude constante envers les résultats peu élevés en acceptant, par exemple, qu'un élève ne comprenne pas sans être pour autant *« mauvais » (Laurier, 2008).*

Parlant de la relation enseignant-apprenant, le Conseil Supérieur de l'éducation du Québec évoque ce qui se passe essentiellement entre l'enseignant et l'apprenant en classe dans un contexte d'apprentissage et distingue deux dimensions fondamentales : humaine et pédagogique. Le conseil affirme que *« une relation authentique ne saurait être vécue sans l'existence des dimensions affectives et humaines essentielles à l'échange entre deux êtres, par exemple l'empathie la confiance, la franchise, la bienveillance, le désintéressement » (CSEQ, 1982, p. 353 ; Plante et Brandley, 2011).*

De nombreuse études montrent que la relation enseignant l'apprenant a des répercussions non seulement sur la réussite scolaire, mais également sur d'autres sphères notamment la participation des apprenants en classe (Fredricksen et Rhodes, 2004) ; l'attitude envers l'école (Davis, 2003) ; la motivation et l'engagement de l'apprenant (Sava, 2002). Au plan de la réussite scolaire, plusieurs études soutiennent qu'une bonne relation enseignant-apprenant est associée à de meilleurs résultats scolaires, augmente l'intérêt pour le rendement scolaire, augmente la probabilité de terminer les études secondaires et contribue à réduire les risques d'échec et de décrochage (Sava, 2002 ; Davis, 2003 ; Fredricksen et Rhodes, 2004 ; Fortin, Plante et Brandley, 2011). Les chercheurs montrent que la relation enseignant-apprenant n'affecte pas uniquement les aspects scolaires, elle influence également l'apprenant au plan psychologique et émotionnel. En effet, Davis (2003) souligne, par exemple, que les relations de soutien avec les enseignants peuvent contribuer à réduire les sentiments de détresse, de dépression et d'anxiété chez l'apprenant.

Toujours dans la même dynamique du partage d'une bonne relation enseignant-apprenant, les bons regards des enseignants facilitent la réussite scolaire des apprenants. Cette affirmation se trouve justifiée par l'opinion de Louis Basco intitulée *« La communication non*

verbale : gestes, regard et position du corps de l'enseignant ». Il fait remarquer que le regard étant aussi un moyen de communication, il est indissociable et indispensable dans le processus d'enseignement. Il continue en ces termes : *« Elle ne s'appuie pas sur la parole, mais se traduit au travers du corps. Les membres supérieurs et inférieurs sont sollicités avec, toutefois, une préférence pour l'usage des mains. Le visage est utilisé fréquemment. Il offre une multitude d'expressions. Souvent, il suffit d'un regard pour exprimer un sentiment, et la parole n'est plus nécessaire. Nombre d'enseignants s'expriment à travers ce moyen de communication. Combien, même sans le vouloir, ont déjà marqué un sentiment à l'égard d'un apprenant par un regard ou une expression du visage qui condamne ou félicite. Sans qu'aucune parole blessante ne soit prononcée, la répétition de ces gestes peut constituer la plus terrible des sentences. Mais aussi, les enseignants comme les apprenants se servent de leurs mains pour expliquer, montrer, décrire. Ce procédé est très développé en école maternelle et permet à l'adulte de ''s'économiser sur le plan vocal'' tout en maintenant la communication. Les gestes ont pour but d'appuyer le discours. Nous avons pu observer diverses gestuelles mises en place pour capter l'attention des apprenants en début de petite section, les aider à se concentrer. Il s'agissait de montrer ce dont on parlait, de mettre le doigt devant la bouche pour se taire de frapper dans ses mains au moment des rotations entre les différents ateliers...*

Le regard constitue un outil très efficace. Dans la même perspective que les gestes, il permet de ''s'économiser sur le plan vocal''. Il a un effet indéniable sur le comportement des apprenants. Moyen de communication, il est un instrument important de l'autorité. Souvent, un regard sévère en dit plus qu'un avertissement ou une remontrance. Parfois plus convaincant que les mots, il permet de manifester un sentiment d'agacement ou d'encouragement. De plus, il rend possible une relation duelle qui n'est pas toujours évidente lorsque l'on souhaite communiquer avec un apprenant au sein d'un groupe. Il crée aussi dans la classe un climat de confiance favorable aux apprentissages ».

Ainsi, la distribution du regard consiste à regarder tous les apprenants de la même manière. Les bons regards que les enseignants distribuent aux apprenants jouent positivement sur le rendement scolaire de ceux-ci.

6-3 Prise en charge scolaire des apprenants en situation d'échec

Notre recherche sur la prise en charge scolaire des apprenants en situation d'échec nous a mené sur les stratégies d'apprentissage (Raîche et Noël-Gaudreault, 2008, p. 51, 52, 53, 55, 57, 58, 59) sur lesquelles l'apprentissage scolaire doit reposer.

Une stratégie d'apprentissage en contexte scolaire est une catégorie d'actions métacognitives ou cognitives utilisées dans une situation d'apprentissage, orientées dans un but de réalisation d'une tâche ou d'une activité scolaire et servant à effectuer des opérations sur les connaissances en fonction d'objectifs précis.

L'utilisation de la notion de stratégie en apprentissage provient des travaux et des recherches issus de l'approche cognitive en psychologie. Celle-ci aborde deux grands aspects : la cognition qui réfère aux différentes activités mentales liées au traitement de l'information (Martineau, 1998 ; Marlin, 2001), et la métacognition qui s'intéresse à la connaissance ou à la conscience que possède la personne de son propre fonctionnement (Lafortune et St-Pierre, 1994 ; Martineau, 1998 ; Peters et Viola, 2003). Sur le plan de la cognition, la psychologie cognitive attribue une importance primordiale au fonctionnement de la mémoire pour expliquer les mécanismes d'apprentissage (Grégoire, 1999 ; Reisberg, 2001).

En effet, en éducation, la métacognition est reconnue d'une importance primordiale pour améliorer la capacité des apprenants à faire aux situations scolaires (Hagen et Weinstein, 1995 ; Pintrich, 1995 ; D'Einstein et Van Mater Stone, 1993 ; Zimmerman et Paulsen, 1995). De façon générale, les deux éléments importants de la métacognition sont la conscience de ses propres processus cognitifs et la connaissance des tâches et des situations dans lesquelles une activité cognitive est impliquée (Lafortune et St-Pierre, 1994 ; Martineau, 1998 ; Matlin, 2001). La stratégie métacognitive est présentée dans le tableau ci-après :

Tableau I : Taxinomie des stratégies métacognitives

Stratégies	Actions, techniques ou procédures
Anticiper : tenter de prévoir ou d'envisager les connaissances, les procédures, les actions ou les situations qui peuvent se présenter ou qui seraient utiles aux tâches ou aux situations. **Anticiper sert aussi à envisager les ressources nécessaires aux situations ou**	- Identifier les connaissances antérieures utiles par rapport aux situations ou aux conditions à venir ; - Considérer les exigences ou les besoins par rapport à des futurs possibles ; - Créer des représentations mentales de

aux conditions potentielles.	moments ou d'événements futurs possibles ; - Planifier ; - Émettre des hypothèses.
S'autoréguler : procéder à une observation de ses propres mécanismes et de son fonctionnement pour réajuster les conduites et les connaissances reliées aux tâches et à ses façons de faire. **S'autoréguler permet une adaptation par l'utilisation la plus efficace et la plus rentable possible des ressources personnelles et environnementales. Cela implique l'amélioration ou l'adaptation aux situations et aux événements et un processus continu d'ajustement en fonction des connaissances et des ressources disponibles.**	- S'auto-observer : prendre conscience des mécanismes, procédures et connaissances utilisées et des situations ou tâches impliquées ; - Contrôler : analyser progressivement les caractéristiques et la valeur des activités entreprises en lien avec les exigences et la sélection des moyens mis en action et des résultats obtenus ; - Juger : mettre en relation les objectifs visés avec l'efficacité perçue des ressources engagées ou la justesse des connaissances métacognitives utilisées dans la sélection des ressources ; - S'ajuster : ajuster des ressources ou des connaissances métacognitives en fonction des résultats ou des conditions observées par rapport aux attentes ou aux objectifs visés ; - S'informer : effectuer la cueillette ou rechercher des informations relatives aux tâches, aux situations ou aux conditions d'utilisation des connaissances en fonction des besoins, des exigences et des objectifs visés.

En ce qui concerne les stratégies cognitives, leur description habituelle tient compte, de façon presque exclusive, des situations où l'apprenant doit traiter les informations dans le but de les apprendre. Bien que les situations scolaires requièrent effectivement une part importante d'apprentissage, cette orientation semble restrictive par rapport aux réalités scolaires et au fonctionnement cognitif. Les taxonomies élaborées jusqu'à maintenant ne tiennent pas compte des situations de performance, de production de connaissances ou d'exécution de tâches. Ce sont pourtant des situations scolaires fréquentes. Les situations dans lesquelles les apprenants doivent faire état de leurs connaissances et apporter la preuve qu'ils ont appris nécessitent des procédures ou des actions particulières, spécifiques, que ce soit pour répondre à des questions d'examens (Towns et Robinson, 1993 ; Wolfs, 1998) ou pour faire face à des situations variées d'évaluation et de production des connaissances (Cosnefroy, 1997 ; Lafortune et St-Pierre, 1994). Une part importante des tâches scolaires consiste à utiliser ou à montrer la maîtrise des connaissances acquises en fonction d'exigences particulières ou dans des contextes spécifiques. Pour tenir compte de ces deux types de situations (l'apprentissage et la réutilisation des connaissances), deux catégories distinctes de stratégies cognitives sont alors proposées dans la taxinomie : les stratégies cognitives de traitement et les stratégies cognitives d'exécution.

Tableau II : Taxinomie des stratégies cognitives de traitement

Stratégies	Actions, techniques ou procédures
Sélectionner : rechercher et identifier, par différents moyens, les informations pertinentes ou utiles qui possèdent certains critères prédéterminés ou spontanés. **Répéter : reprendre ou reproduire l'informations fréquemment la même action ou procédure par une combinaison d'actions ou de procédures différentes.** **Décomposer : défaire le tout en parties, séparer des éléments du tout qui ont des caractéristiques propres ou qui sont des unités complètes en elles-mêmes.** **Comparer : rechercher des éléments ou**	- Noter : souligner, surligner, encadrer, écrire, dire, etc. - Redire plusieurs fois à haute voix : redire mentalement plusieurs fois, réécrire plusieurs fois, relire plusieurs fois, réviser, etc. - Séparer en petites parties : identifier les composantes, les caractéristiques ; défaire ou identifier en ses multiples

des caractéristiques qui permettent d'établir des relations ou des rapports entre les informations.	étapes ou procédures, etc. - Rechercher des différences : rechercher des ressemblances ou similitudes, rechercher des rapports de dimensions (plus grand, plus petit, égal), rechercher des rapports d'importance, rechercher des rapports d'ordre ou de séquence, etc.
Élaborer : développer ou transformer l'information pour reprendre ou exprimer sous différentes formes ses principales caractéristiques ou composantes.	- Paraphraser : formuler des exemples, créer des analogies, etc.
Organiser : construire un ensemble des informations ou des connaissances selon des caractéristiques ou une disposition qui permette d'en identifier ou d'en augmenter la valeur sémantique ou significative…	- Créer ou appliquer une mnémotechnique : construire des schémas, construire des diagrammes ou des tableaux, regrouper en fonction de caractéristiques, regrouper par classe ou ensembles, etc.

Tableau III : Taxinomie des stratégies cognitives d'exécution

Stratégies	Actions, techniques ou procédures
Évaluer : poser un regard critique sur les connaissances dans le but de faire un choix, en déterminer la justesse ou la valeur. **Vérifier : s'assurer de la qualité ou de la cohérence des informations ou des connaissances produites en fonction de critères ou d'exigences externes.**	- Déterminer la valeur des éléments : comparer les rapports, estimer, identifier l'importance relative, etc. - Identifier les caractéristiques ou les attributs des informations ou des connaissances disponibles : confirmer la présence ou l'absence des éléments visés en lien avec les objectifs ou les critères déterminés, etc. - Écrire : dire à voix haute, dessiner,

Produire : extérioriser ou exprimer de manière concrète les connaissances jugées pertinentes. **Traduire (vulgariser) : transformer une connaissance dans une autre forme dans le but de la rendre plus explicite ou mieux adaptée à la situation ou de clarifier le sens en fonction du contexte.**	etc. - Transformer en leur forme complémentaire (chiffre en mot ou l'inverse, symbole en mots, etc) : développer dans une même forme en rendant plus explicite ou plus symbolique, ajuster la production en fonction de critères déterminés

7- Théories de référence

7-1. Théorie de l'assistance pédagogique de Landsheere (1984)

La théorie de l'assistance pédagogique de Landsheere (1984, p. 391) affirme que le travail de l'apprenant est le fruit de la contribution de ses parents qui l'assistent dans les devoirs et l'étude effectuée à la maison. Ainsi, les parents doivent être un auxiliaire pédagogique qui joue le rôle d'enseignant. Grâce à la collaboration avec l'enseignant, les parents prennent contact avec l'ensemble des informations relatives aux programmes scolaires et essaient de renforcer les apprentissages de l'enfant et de percer les préceptes pédagogiques réalisés par l'enfant en classe. C'est ce que Landsheere appelle *« l'apprentissage assisté »* ou *« mode tutoriel intelligent »* qui permet aux parents d'assister l'enseignant par transfert en offrant à l'enfant des ressources nécessaires pour diagnostiquer les difficultés d'acquisitions rencontrées et pour les surmonter.

Mais, le problème demeure de savoir comment concrètement les parents d'élèves vont collaborer avec l'enseignant et vont aider leurs enfants alors qu'ils n'ont aucune base de formation pédagogique, sauf pour ceux qui ont des parents qui sont enseignants ou toute personne qui a au moins un niveau d'instruction. Ainsi, tout parent doit collaborer avec l'enseignant de son enfant pour savoir comment il peut l'aider non seulement au niveau pédagogique mais aussi au niveau comportemental et disciplinaire. Cette collaboration permet aux parents de connaître les forces et les faiblesses de l'apprenant et de l'assister en l'interpelant à participer à l'activité de révision adéquate et vérifiant régulièrement les cahiers d'exercices si c'est possible et les moyennes obtenues à la fin de chaque trimestre ou semestre.

7-2 Théorie de l'autodétermination de (Deci et Ryan,1985, 1991)

La théorie de l'autodétermination est parmi ces théories qui permettent de mieux comprendre et de mieux expliquer la motivation. C'est une théorie qui facilite l'identification des différents facteurs du contexte social qui viennent affecter la motivation. Cette théorie propose l'existence de différents types de motivations autodéterminées qui ont des répercussions importantes sur le développement de la personne.

Selon la théorie de l'autodétermination, trois besoins psychologiques sont à la base de la motivation humaine, soit le besoin d'autonomie, le besoin de compétence et le besoin d'appartenance sociale. Lorsque la satisfaction de ces trois besoins est présente, elle devrait mener à une sensation de bien-être chez l'individu. Deci et Ryan (1985) proposent l'existence de différents types de motivations autodéterminées qui sont caractérisées par différents niveaux d'autonomie. Dans les deux sous sections suivantes, nous aborderons les différents concepts de motivations autodéterminées, soit les concepts de motivation intrinsèque, de motivation extrinsèque et d'amotivation.

Cette théorie, initialement présentée par Déci en 1975 et enrichie par Déci et Ryan (1985, 2000) permet de distinguer deux types de motivation :

1) La motivation intrinsèque : si un individu est motivé intrinsèquement pour une activité, il voudra faire cette activité pour le plaisir que lui procure son exécution. Les étudiants intrinsèquement motivés n'hésitent pas à mettre plus d'effort, à être plus persistance et à apprendre plus profondément.

2) La motivation extrinsèque : si un individu est motivé extrinsèquement pour une activité, il fera cette activité parce qu'il y est poussé par des éléments extérieurs ou pour une récompense que nous procurerait la réalisation de cette activité (exemples : compétitions, punition, récompense, pression sociale, contraintes...).

La motivation intrinsèque et extrinsèque sont complétés par l'a motivation. Elle se définit comme étant l'absence de motivation autodéterminée chez l'individu. C'est une conséquence de l'incapacité de l'individu à percevoir un lien ou une relation entre ce qu'il pose comme comportement et les résultats qu'il obtient par la suite. Dans cette situation, l'individu a le sentiment d'être soumis à des facteurs hors de tout contrôle. Prenons un exemple courant de l'a motivation : *« le cas d'un étudiant engagé dans un cheminement scolaire et qui se*

questionnerait sur les raisons qui le poussent à poursuivre ses études puisqu'il n'en voit pas les bénéfices à long terme » (Piché, 2003)

Il existe un grand nombre de théories modernes en lien avec la recherche sur la motivation à réussir. Ces théories peuvent être catégorisées selon qu'ils tentent de répondre aux questions suivantes : est-ce que je peux faire cette tâche ? Est-ce que je veux faire cette tâche ? Que dois-je faire pour réussir dans cette tâche ?

En résumé, les théories d'assistance pédagogique de Landsheere et d'autodétermination de Edward D. Et Richard M. R. Sont complémentaires à ce travail. En effet, l'adaptation scolaire de l'enfant dépend de l'interaction avec les acteurs de son éducation et des intérêts que ceux-ci ont pour son apprentissage. Pour que l'apprenant progresse dans son apprentissage, l'aide de ses parents reste indispensable. Cependant et surtout, son évolution ainsi que son épanouissement scolaire dépendent largement de la mobilisation de toutes ses ressources psychiques, autrement dit son autodétermination.

CHAPITRE II : CADRE MÉTHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE

La recherche scientifique est un processus dynamique ou une démarche rationnelle qui permet d'examiner des phénomènes, des problèmes à résoudre et d'obtenir des réponses précises à partir d'investigations. Ce processus se caractérise par le fait qu'il est systématique et rigoureux et conduit à l'acquisition de nouvelles connaissances. Les fonctions de la recherche sont de décrire, d'expliquer, de comprendre, de contrôler, de produire des faits, des phénomènes et des conduites. La rigueur scientifique est guidée par la notion d'objectivité, c'est-à-dire que le chercheur ne traite que des faits à l'intérieur d'un canevas défini par la communauté scientifique (Van der Maren, 1996). Dans ce chapitre, nous présenterons, d'abord le cadre d'étude de la recherche, ensuite s'en suivra la nature, la population d'étude et d'échantillonnage ainsi que les techniques d'investigations et de traitements mobilisés dans le cadre de cette recherche.

1- Présentation du cadre de la recherche

Le cadre qui nous a servi de recherche est le Complexe Scolaire Sainte Marie-Stella. En effet, c'est un établissement scolaire privé avec une dizaine d'années d'existence et d'expérience à son actif. Sur le plan géographique, l'école est située dans la rue 11098, vons Jordan du quartier Houéyiho Tanou dans le 11ème arrondissement de la commune de Cotonou au Bénin.

2- Nature de l'étude

Cette recherche qui s'inscrit dans un contexte de suivi et de prise en charge des apprenants en situation d'échec en milieu scolaire est de nature mixte.

3- Population d'étude et échantillonnage

3-1 Population d'étude

La population d'étude de cette recherche est l'ensemble constitué des apprenants en situation d'échec du Complexe Scolaire ''Sainte Marie Stella'', leurs parents et leurs enseignants.

3-2 Technique d'échantillonnage

Pour Mayer et Quellet (1991) : *« La technique d'échantillonnage consiste a cibler un échantillon sur lequel devra porter un test empirique. Un échantillon est un sous-ensemble d'une population mère. La population mère correspond à l'ensemble de tous les individus*

d'une population qui ont des caractéristiques précises en relation avec les objectifs de l'étude ».

Dans le cadre de notre recherche, nous avons utilisé la technique d'échantillonnage volontaire qui est une technique non probabiliste. Cette technique, car nous avons conscience de la délicatesse de la question de l'échec abordé. Elle prend en compte tous les apprenants en situation de reprise au Complexe Scolaire ''Saints Marie Stella'' leurs parents et leurs enseignants.

3-3 Taille d'échantillonnage

La population sur laquelle porte notre enquête définit la taille de l'échantillonnage à 30 apprenants y compris leurs parents et leurs enseignants, tous suivant un critère spécifique à savoir : avoir échoué au moins une fois en tant qu'apprenant, être parent d'un apprenant ayant repris une fois une classe et avoir gardé au moins une salle de classe comprenant un ou des apprenant(s) en reprise en tant qu'enseignant.

4- Techniques et outils de collecte de données

4-1 Recherche documentaire

La recherche documentaire a été primordiale dans la réalisation de nos travaux et a permis, d'une part, de formuler la problématique et, d'autre part, de compléter les données collectées au cours de l'enquête. Dans ce cadre, nous avons consulté certains ouvrages sur les raisons d'échec des apprenants et sur la prise en charge de ceux-ci. Par ailleurs, nous avons exploré des portails web, des ouvrages, des articles et revues spécialisés, et des mémoires relatifs à notre sujet. Enfin, nous avons fait référence à certains cours reçus tout le long de notre formation en Psychologie. Ces consultations nous ont permis d'appréhender les contours des notions abordées dans le cadre de notre recherche.

4-2 Questionnaire

Le questionnaire est un outil de collecte de données chiffrées. Il prend la forme d'une série de questions rédigées et préétablies. Elles sont posées de façon standardisée à un échantillon d'individus afin d'établir des liaisons statistiques destinées à expliquer leur pratique, conduite ou opinion à partir de leurs positions dans l'espace social. Selon Mouriaux (1979, p. 18), *« il ne suffit pas de disposer d'un bon échantillon pour qu'une enquête soit placée sur de rails solides. Il convient aussi que le questionnaire soit correctement établi ».* Dans les questionnaires adressés respectivement aux apprenants et aux enseignants, nous

avons essayé de collecter différentes informations allant de l'identification de l'enquêté (e) (dans le cadre de cette enquête) aux conditions d'apprentissage du premier en passant par le suivi parental, la collaboration parents-enseignants, l'intervention du psychologue et surtout les raisons d'échec de l'apprenant.

4-3 Guide d'entretien

Le guide d'entretien est un document qui regroupe l'ensemble des questions à poser ou des thèmes à aborder lors d'une entrevue (Gaspard, 2019). Dans notre contexte, le guide d'entretien à caractère semi-directif est orienté vers les parents des apprenants en situation d'échec pour mieux comprendre les raisons d'échec de l'enfant, ses conditions d'étude à la maison, l'implication des parents dans le suivi de l'enfant et les moyens mis en place pour mieux l'encadrer. Il nous a permis de compléter les informations collectées par le questionnaire.

5- Outils de traitement et techniques d'analyse de données

5-1 Outils de traitement

Pour le traitement des données recueillies, nous avons utilisés :

- Microsoft Office Word 2019
- Microsoft Office Excel 2019

5-2 Techniques d'analyse des données

Il a été question d'un dépouillement manuel en raison de la taille de notre échantillon. Après, s'en est suivi le traitement informatique des données. Ces dernières sont clairement organisées et hiérarchisées dans des tableaux. Les différents résultats obtenus ont fait d'abord l'objet d'une interprétation. Ensuite, nous avons fait une analyse des données recueillies, ce qui nous a permis enfin de tirer certaines conclusions.

6- Difficultés rencontrées

L'élaboration du présent document n'a pas été sans peine. Quelques difficultés se sont présentées à nous lors de la réalisation de ce travail. Le manque de moyens de transport pour parcourir certains endroits comme les bibliothèques, parfois situés à des kilomètres ; et cela accompagné de quelques difficultés financières. L'absence d'ordinateur a été aussi d'une grande difficulté lors de l'élaboration de ce document. Les difficultés les plus pesantes sont surtout ressenties lors de l'enquête. Déjà, la mise en attente de certains établissements

scolaires par rapport à notre demande d'autorisation, ce qui a, en quelque sorte retardé l'évolution et la finalisation de notre travail. Au cours de l'enquête, l'emploi de l'établissement étant assez chargé, nous avons dû laisser les questionnaires des apprenants et des enseignants à la charge d'un membre du personnel administratif. Pour cela, certains apprenants et enseignants ont remis leurs questionnaires sans avoir répondu à toutes les questions par manque d'éclaircissement ; et du côté des enseignants, tous les questionnaires ne nous sont pas parvenus, de plus le programme de certains parents ne nous a pas permis de les rencontrer pour les entretenir, ce qui nous a empêché d'atteindre la taille d'échantillonnage qui était prévu pour 30 ; nous en sommes à présent réduit à 25 enquêtés (soit 08 enseignants, 12 apprenants et 05 parents interviewés).

CHAPITRE III : PRÉSENTATION, ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

Dans ce chapitre, nous allons présenter les résultats obtenus après le dépouillement des informations recueillies sur le terrain à l'aide des tableaux accompagnés d'un bref commentaire. Il s'agit également d'analyser ces résultats et de les interpréter, tout en vérifiant les hypothèses préalablement évoquées. Et enfin, des suggestions seront proposées pour contribuer à une meilleure compréhension du suivi et de la prise en charge scolaire des apprenants en situation d'échec.

1- Présentation et analyse des résultats

Nous présentons ici analytiquement des résultats obtenus sur le terrain. Cette présentation se fera sous forme tableaux numérotés.

1-1 Echec scolaire des apprenants

Tableau IV : Répartition des apprenants selon le nombre de fois de leur échec

Modalités	Effectifs	Pourcentage
0 fois	00	00%
Une fois	05	41,67%
Deux fois	07	58,33%
Total	12	100%

Source : Résultats de l'enquête réalisée au CSSMS en Octobre 2023.

Il ressort de ce tableau que parmi les apprenants enquêtés, 05 soit 41,67% ont repris une fois. 07 apprenants soit 58,33% ont repris deux fois et 00 apprenant soit 00% a repris.

Tableau V : Répartition des enseignants ayant gardé une classe comprenant des apprenants en situation de reprise

Modalités	Effectifs	Pourcentage
Oui	08	100%
Non	00	00%
Total	08	100%

Source : Résultats de l'enquête réalisée au CSSMS en Octobre 2023.

Ce tableau indique que la totalité des enseignants soit 100% ont déjà gardé une salle de classe comprenant des élèves en situation d'échec. Et donc, aucun n'a dit non.

Tableau VI : Répartition des enseignants selon le nombre de fois qu'ils ont gardé une classe comprenant des apprenants en situation de reprise

Modalités	Effectifs	Pourcentage
Une fois	00	00%
Deux fois	01	12,5%
Plusieurs fois	07	87,5%
Total	08	100%

Source : Résultats de l'enquête réalisée au CSSMS en Octobre 2023.

De ce tableau, il ressort que parmi les enseignants enquêtés 07 d'entre eux soit 87,5% ont gardé une classe comprenant des apprenants en situation de reprise tandis qu'un enseignant soit 12,5% n'en a gardé que deux fois. Aucun enseignant n'a gardé une fois une classe comprenant des apprenants en situation de reprise.

Tableau VII : Connaissance d'apprenants en situation de reprise au sein de la classe par l'enseignant

Modalités	Effectifs	Pourcentage
Par l'administration	03	37,5%
Par mon expérience	03	37,5%
En leur demandant	02	25%
Total	08	100%

Source : Résultats de l'enquête réalisée au CSSMS en Octobre 2023.

Des résultats obtenus, le tableau ci-dessus montre que 03 enseignants soit 37,5% sont au courant de l'existence des apprenants en situation d'échec dans leur classe par l'administration, 03 autres enseignants soit 37,5% le savent grâce à leur expérience et 02 autres soit 25% leur demandent.

Tableau VIII : Opinion des apprenants sur la connaissance des siens par leurs enseignants

Modalités	Effectifs	Pourcentage
Oui	07	58,34%
Non	01	8,33%
Je ne sais pas	04	33,33%
Total	12	100%

Source : Résultats de l'enquête réalisée au CSSMS en Octobre 2023.

Ce tableau indique que 07 soit 58,34% des apprenants pensent que leurs enseignants sont au courant de leur existence dans la classe, 01 apprenant soit 8,33% pense le contraire, 04 soit 33,33% ne savent pas.

1.2 Causes d'échec des apprenants

Tableau IX : Répartition des apprenants selon les raisons de leur échec

Modalités	Effectifs	Pourcentage
Mon manque d'effort	09	75%
Mon incompréhension des cours en classe	01	8,33
Mauvaise explication des cours par l'enseignant	00	00%
Mes parents ne me permettent pas de bien étudier	00	00%
Autre	02	16,67%
Total	12	100%

Source : Résultats de l'enquête réalisée au CSSMS en Octobre 2023.

De ce tableau, 09 apprenants enquêtés soit 75% penchent pour le manque d'effort tandis qu'un apprenant soit 8,33% va pour son incompréhension des cours en classe. Et 02 autres apprenants soit 16,67% pensent autre chose. Aucun apprenant ne va ni pour la mauvaise explication des cours par l'enseignant ni pour l'empêchement des parents pour l'étude.

Tableau X : Opinion des enseignants sur les causes d'échec scolaire des apprenants

Modalités	Effectifs	Pourcentage
Manque d'effort	02	25%
Dégoût pour les cours	02	25%
Situation familiale conflictuelle	01	12,5%
Situation familiale économique	02	25%
Autre	01	12,5%
Total	08	100%

Source : Résultats de l'enquête réalisée au CSSMS en Octobre 2023.

Les résultats de ce tableau nous montrent que 02 enseignants soit 25% pensent que les causes d'échec scolaire des apprenants sont liées à un manque d'effort, 02 autres enseignants soit 25% pensent que c'est lié à un dégoût pour les cours, 01 autre enseignant pense que c'est lié à une situation familiale conflictuelle, 02 autres pensent que c'est lié à une situation familiale économique et un autre enseignant pense autre chose.

Tableau XI : Opinion des enseignants sur les apprenants en situation d'échec scolaire

Modalités	Effectifs	Pourcentage
Ce sont des fainéants	03	37,5%
Ils ne travaillent pas assez	02	25%
Ils ne travaillent pas du tout	00	00%
Ce sont des pagailleurs	01	12,5%
Autre	02	25%
Total	08	100%

Source : Résultats de l'enquête réalisée au CSSMS en Octobre 2023.

D'après ce tableau, parmi les enseignants enquêtés 03 d'entre eux soit 37,5% pensent que les apprenants en situation d'échec sont des fainéants, 02 d'entre eux pensent qu'ils ne travaillent pas assez, aucun soit 00% pense qu'ils ne travaillent pas du tout, un dit que ce sont des pagailleurs et deux autres pensent autres choses.

Tableau XII : Compréhension des cours

Modalités	Effectifs	Pourcentage
Je comprends tout	01	8,34%
Je comprends beaucoup de choses	04	33,33%
Je ne comprends pas grande chose	01	8,33%
J'ai parfois du mal à comprendre	06	50%
Je ne comprends rien du tout	00	00%
Total	12	100%

Source : Résultats de l'enquête réalisée au CSSMS en Octobre 2023.

Au regard des résultats de ce tableau, nous ne constatons qu'aucun apprenant soit 00% ne comprend rien du tout aux explications des professeurs, la majorité soit 50% a parfois du mal à comprendre. 01 apprenant soit 8,33 ne comprend pas grande chose, 04 d'entre eux soit 33,33% comprend beaucoup de chose et 01 soit 8,34% comprend tout. 50% ont parfois du mal à comprendre et 33% ne comprennent pas grande chose au cours de l'apprentissage

Tableau XIII : Répartition des enseignants selon leur point de vue sur la prise en compte des carences des apprenants en reprise

Modalités	Effectifs	Pourcentage
Oui	00	00%
Non	02	25%
Peut-être	06	75%
Total	08	100%

Source : Résultats de l'enquête réalisée au CSSMS en Octobre 2023.

Les informations contenues dans ce tableau nous révèlent que 75% des enseignants enquêtés pensent que leurs cours tiennent peut-être compte des diverses carences de cette

catégorie d'apprenants, 25% pensent que ce n'est pas le cas. Aucun enseignant n'a répondu par l'affirmatif

Tableau XIV : Regard de l'enseignant sur l'apprenant

Modalités	Effectifs	Pourcentage
Oui	08	100%
Non	00	00%
Peut-être	00	00%
Total	08	100%

Source : Résultats de l'enquête réalisée au CSSMS en Octobre 2023.

Un coup d'œil sur ce tableau montre que 100% des enseignants enquêtés affirment que le regard porté sur un apprenant, dans le cadre de l'enseignement, peut impacter l'apprenant sur la considération et la compréhension de leur matière. Aucun enseignant n'a répondu ''peut-être'' ni affirmé le contraire.

1-2 Investissement des parents dans la scolarité de leurs enfants

Tableau XV : Investissement des parents par le suivi de l'évolution de leurs enfants

Modalités	Effectifs	Pourcentage
Souvent	06	50%
Un peu	04	33,34%
Parfois	01	8,33%
Quelques fois	01	8,33%
Pas du tout	00	00%
Total	12	100%

Source : Résultats de l'enquête réalisée au CSSMS en Octobre 2023.

De l'observation des résultats du tableau ci-dessus, il en ressort que parmi les apprenants enquêtés, la majorité sinon la moitié à savoir 50% dit que leurs parents suivent leur évolution à l'école. Quant à l'autre moitié des apprenants, 04 d'entre eux soit 33,34% disent que leurs parents les suivent un peu, 01 apprenant soit 8,33% dit qu'ils le suivent

parfois et 01 autre soit 8,33% dit qu'ils le suivent quelques fois. Aucun apprenant n'a affirmé que leurs parents ne suivent pas leur évolution à l'école.

Tableau XVI : Conditions d'apprentissages à la maison

Modalités	Effectifs	Pourcentage
Oui	09	75%
Non	03	25%
Total	12	100%

Source : Résultats de l'enquête réalisée au CSSMS en Octobre 2023.

D'après ce tableau, des 12 apprenants enquêtés la grande majorité soit 75% affirme qu'ils étudient dans de bonnes conditions à la maison. Les 03 apprenants restants soit 25% affirment quant à eux le contraire.

Tableau XVII : Répartition des apprenants selon l'intérêt que les parents portent sur leur journée passée à l'école

Modalités	Effectifs	Pourcentage
Quelques fois	02	16,67%
Souvent	04	33,33%
Toujours	04	33,33%
Jamais	02	16,67%
Total	12	100%

Source : Résultats de l'enquête réalisée au CSSMS en Octobre 2023.

L'observation des données du tableau montre que 33,33% des apprenants enquêtés disent que leurs parents leur demandent toujours comment s'est passée leur journée. 33,33% disent qu'ils le leur demandent souvent. 16,67 d'entre eux affirment qu'ils le leur demandent que quelques fois et les 16,67% restants affirment qu'ils ne le leur demandent jamais.

Tableau XVIII : Influence de l'intérêt que portent les parents sur la journée passée à l'école

Modalités	Effectifs	Pourcentage

Oui	12	100%
Non	00	00%
Total	12	100%

Source : Résultats de l'enquête réalisée au CSSMS en Octobre 2023.

Les résultats du tableau XXI montrent que 100% des apprenants enquêtés affirment que l'intérêt que leurs parents portent sur leur journée passée à l'école peut contribuer à leur réussite. Et 00% affirme le contraire.

1-3 Collaboration entre parents et enseignants

Tableau XIX : Connaissance des parents des apprenants par les enseignants

Modalités	Effectifs	Pourcentage
Tous	00	00%
Quelques-uns	06	75%
Aucun	02	25%
Total	08	100%

Source : Résultats de l'enquête réalisée au CSSMS en Octobre 2023.

Les résultats du tableau ci-dessus sont tels que 06 des 08 enseignants enquêtés soit 75% connaissent quelques-uns des parents de leurs apprenants et les 25% restants n'en connaissent aucun. Et 00 enseignant soit 00% connait tous les parents de leurs apprenants.

Tableau XX : Répartition des enseignants selon le contact avec les parents

Modalités	Effectifs	Pourcentage
Oui	00	00%
Non	08	100%
Total	08	100%

Source : Résultats de l'enquête réalisée au CSSMS en Octobre 2023.

D'après ce tableau-ci, la totalité des enseignants enquêtés soit 100% n'est pas en contact régulier avec les parents de leurs apprenants. Et aucun enseignant affirme l'être.

Tableau XXI : Répartition des enseignants en fonction de leur implication dans l'intervention des parents de leurs apprenants à l'école

Modalités	Effectifs	Pourcentage
Souvent	00	00%
Parfois	06	75%
Rarement	02	25%
Jamais	00	00%
Total	08	100%

Source : Résultats de l'enquête réalisée au CSSMS en Octobre 2023.

La majorité des enseignants enquêtés soit 75%, comme présenté dans ce tableau, font venir parfois les parents de leurs apprenants pour tel ou tel comportement de ces derniers. Les 25% restants les font venir rarement. 00 enseignant en fait venir souvent.

Tableau XXII : Opinion des apprenants sur la fréquence de la relation entre parents et enseignants

Modalités	Effectifs	Pourcentage
Régulièrement	01	8,33%
Rarement	05	41,67%
Je ne sais pas	06	50%
Total	12	100%

Source : Résultats de l'enquête réalisée au CSSMS en Octobre 2023.

Comme le montre le tableau ci-dessus, 06 des 12 apprenants enquêtés soit la moitié à savoir 50% ne savent pas si leurs parents collaborent avec leurs professeurs. 05 de ces 12 apprenants soit 41,67% affirment que leurs parents collaborent rarement avec leurs professeurs. 01 apprenant enquêté affirme quant à lui que ses parents collaborent régulièrement avec ses professeurs.

1-4 Apport du psychologue

Tableau XXIII : Répartition des apprenants en fonction de leur connaissance de la personne du psychologue

Modalités	Effectifs	Pourcentage
Quelqu'un qui soigne les fous	02	16,67%
Un médecin qui traite des fous	00	00%
Un docteur qui donne des médicaments pour soigner les gens	01	8,33%
Psychiatre	07	58,33%
Je ne sais pas	02	16,67%
Total	12	100%

Source : Résultats de l'enquête réalisée au CSSMS en Octobre 2023.

De la constatation faite de ce tableau, nous remarquons que la majorité des apprenants enquêtés soit 58,33% pensent qu'un psychologue est un psychiatre. 01 autre apprenant soit 8,33% pense que c'est un docteur qui donne des médicaments pour soigner les gens. 02 autres apprenants soit 16,67% pensent que c'est quelqu'un qui soigne les fous. Et les deux restants, soit 16,67% affirment ne rien savoir. 00 apprenant pense que c'est un médecin qui traite des fous.

Tableau XXIV : Répartition des enseignants en fonction de leur point de vue sur le psychologue

Modalités	Effectifs	Pourcentage
Quelqu'un qui soigne les fous	01	12,5%
Un médecin qui traite des fous	01	12,5%
Un docteur qui donne des médicaments pour soigner les gens	02	25%
Psychiatre	02	25%
Je ne sais pas	02	25%
Total	08	100%

Source : Résultats de l'enquête réalisée au CSSMS en Octobre 2023.

Les données contenues dans ce tableau nous indiquent que parmi les enseignants enquêtés, 02 soit 25% d'entre eux pensent qu'un psychologue c'est un psychiatre. 02 autres soit 25% pensent que c'est un docteur qui donne des médicaments pour soigner les gens. 01 enseignant enquêté soit 12,5% pense c'est un médecin qui traite des fous. 01 autre soit 12,5% pense que c'est quelqu'un qui soigne les fous. Et les 25% restants n'en ont aucune idée.

Tableau XXV : Opinion des enseignants sur l'intervention du psychologue en milieu scolaire

Modalités	Effectifs	Pourcentage
Oui	04	50%
Non	00	00%
Peut-être	04	50%
Total	08	100%

Source : Résultats de l'enquête réalisée au CSSMS en Octobre 2023.

De ce tableau, il ressort que 50% des enseignants enquêtés pensent que l'intervention d'un psychologue dans la vie scolaire des apprenants puisse améliorer les performances

scolaires de ces derniers. Les 50% restants affirment que cela est peut-être possible. 00% pense le contraire

Tableau XXVI : Opinion des apprenants sur l'intervention du psychologue en milieu scolaire

Modalités	Effectifs	Pourcentage
Oui	05	41,67%
Non	01	8,33%
Peut-être	06	50%
Total	12	100%

Source : Résultats de l'enquête réalisée au CSSMS en Octobre 2023.

De ce tableau, il en ressort que la moitié des apprenants enquêtés à savoir 50% affirment que l'intervention d'un psychologue dans leur établissement peut peut-être leur permettre de réussir. L'autre moitié est répartie comme suit : 05 soit 41,67% y répondent par l'affirmatif et le 8,33% restant pense tout à fait le contraire.

2- Interprétation des résultats

Nous allons interpréter les résultats de notre enquête déjà analysés plus haut.

2-1 Echec scolaire des apprenants

L'échec scolaire est un mal-être psychologique qui nuit à l'épanouissement et l'évolution intellectuelle de l'apprenant. C'est en cela que les données de notre enquête nous font constater que parmi les apprenants enquêtés, 05 soit 41,67% ont repris une fois. 07 apprenants soit 58,33% ont repris deux fois. Ce qui n'encourage pas la suite de la scolarité. Et lorsqu'on sait que la totalité des enseignants enquêtés soit 100% ont déjà gardé une salle de classe comprenant des élèves en situation d'échec et que parmi les enseignants enquêtés 07 d'entre eux soit 87,5% ont gardé une classe comprenant des apprenants en situation de reprise tandis qu'un enseignant soit 12,5% n'en a gardé que deux fois, alors nous sommes à même de comprendre que les apprenants en situation d'échec scolaire vivent un mal réel. Cela nous amène aussi à connaitre l'origine de ce mal tant éprouvé.

2-2 Les causes d'échec des apprenants

Pendant notre enquête, 09 apprenants enquêtés soit 75% penchent pour le manque d'effort tandis qu'un apprenant soit 8,33% va pour son incompréhension des cours en classe. Et 02 autres apprenants soit 16,67% pensent autre chose ; couplée avec cette statistique : 02 enseignants soit 25% pensent que les causes d'échec scolaire des apprenants sont liées à un manque d'effort, 02 autres enseignants soit 25% pensent que c'est lié à un dégoût pour les cours, 01 autre enseignant pense que c'est lié à une situation familiale conflictuelle, 02 autres pensent que c'est lié à une situation familiale économique, nous pouvons déjà relever comme causes d'échec le manque d'effort de la part des apprenants, l'incompréhension des cours par certains, des situations familiales conflictuelles comme économiques peuvent conduire inéluctablement un apprenant à reprendre une classe.

Lorsqu'on sait que la majorité des apprenants enquêtés soit 50% a parfois du mal à comprendre ; et que 75% des enseignants enquêtés pensent que leurs cours tiennent peut-être compte des diverses carences de cette catégorie d'apprenants, 25% pensent que ce n'est pas le cas, nous comprenons mieux la situation de l'apprenant notamment qu'il n'est pas le seul fautif de son échec. A noter aussi que la distribution du regard par l'enseignant au cours du processus d'apprentissage sur les apprenants est d'une importance à ne pas négliger car elle permet à l'apprenant échoué d'exister. Ces statistiques nous le montrent bien : 100% des enseignants enquêtés affirment que le regard porté sur un apprenant, dans le cadre de l'enseignement, peut impacter l'apprenant sur la considération et la compréhension de leur matière.

Lorsque les causes de l'échec de l'apprenant sont connues, place au suivi de celui-ci et à sa prise en charge.

2-3 Investissement des parents dans la scolarité de leurs enfants

Qui parle de suivi, parle évidemment de l'implication personnelle et active de chacun des acteurs de la vie scolaire de l'apprenant. Nous parlons des parents, des enseignants et des apprenants eux-mêmes. Ainsi, pendant notre enquête, à la question de savoir si les parents suivent l'évolution à l'école de leurs enfants, la majorité sinon la moitié à savoir 50% dit que leurs parents suivent leur évolution à l'école. Quant à l'autre moitié des apprenants, 04 d'entre eux soit 33,34% disent que leurs parents les suivent un peu, 01 apprenant soit 8,33% dit qu'ils le suivent parfois et 01 autre soit 8,33% dit qu'ils le suivent quelques fois.

Quant au fait de connaitre les conditions d'études des apprenants à la maison, des 12 apprenants enquêtés la grande majorité soit 75% affirme qu'ils étudient dans de bonnes conditions à la maison. Les 03 apprenants restants, soit 25% affirment quant à eux le contraire.

L'observation des données recueillies concernant l'intérêt que portent les parents à leur journée passée à l'école, 33,33% des apprenants enquêtés disent que leurs parents leur demandent toujours comment s'est passée leur journée. 33,33% disent qu'ils le leur demandent souvent. 16,67 d'entre eux affirment qu'ils le leur demandent que quelques fois et les 16,67% restants affirment qu'ils ne le leur demandent jamais.

Des résultats obtenus sur l'investissement des parents dans la scolarité de leurs enfants, il en ressort que, dans la majorité des cas, les parents suivent réellement l'évolution de leurs enfants et, dans le même temps, ils participent à la mise en place des moyens pouvant favoriser l'apprentissage dans de bonnes conditions de leurs enfants. Ce fait nous a, en effet, été confirmé par les parents eux-mêmes lors de notre entretien avec eux. A ceci s'ajoute l'attention particulière que les parents portent à l'égard de leurs enfants en leur demandant comment la journée de ceux-ci s'est passée à l'école et l'influence que ce genre de demande peut avoir sur l'intégrité psychologique de l'enfant est d'autant plus remarquable. C'est ce que nous montrent les données suivantes : 100% des apprenants enquêtés affirment que l'intérêt que leurs parents portent sur leur journée passée à l'école peut contribuer à leur réussite. Nous comprenons alors que ce sont ces genres de petites attentions qui peuvent mettre en confiance les enfants et les apprenants qu'ils sont et leur permettre ainsi s'épanouir intellectuellement et humainement.

2-4 Collaboration entre parents et enseignants

La collaboration entre les meneurs de la vie scolaire de l'apprenant est primordiale et a un impact considérable sur la poursuite ou non des études par celui-ci. Nous sommes déjà confrontés à un problème lorsque nous avons remarqué que 06 des 12 apprenants enquêtés soit la moitié à savoir 50% ne savent pas si leurs parents collaborent avec leurs professeurs. 05 de ces 12 apprenants soit 41,67% affirment que leurs parents collaborent rarement avec leurs professeurs. 01 apprenant enquêté affirme quant à lui que ses parents collaborent régulièrement avec ses professeurs. Si déjà la majorité des apprenants enquêtés ne savent pas si leurs parents collaborent avec leurs professeurs, alors nous sommes à même de nous poser la question si les apprenants autant que les parents s'intéressent réellement à cette

collaboration. Ce qui est tout de même rassurant, c'est de savoir que La majorité des enseignants enquêtés soit 75% font venir les parents de leurs apprenants pour tel ou tel comportement de ces derniers. Les 25% restants les font venir rarement. Nous constatons une réelle implication et cette volonté de la part des enseignants à vouloir créer et garder une certaine relation avec les parents de leurs apprenants, même si nous remarquons que 06 des 08 enseignants enquêtés soit 75% connaissent quelques-uns des parents de leurs apprenants et les 25% restants n'en connaissent aucun ; et la totalité des enseignants enquêtés soit 100% n'est pas en contact régulier avec les parents de leurs apprenants. Cela n'enlève pas la valeur de la volonté qu'ils ont de communiquer et d'interagir avec les parents de leurs apprenants à propos des performances à la maison ou à l'école de ces derniers.

2.5 Apport du psychologue

A la question de connaitre la personne du psychologue à travers les données recueillies à la fois sur les apprenants et sur les enseignants, il en ressort chez les premiers la majorité des apprenants enquêtés soit 58,33% pensent qu'un psychologue est un psychiatre. 01 autre apprenant soit 8,33% pense que c'est un docteur qui donne des médicaments pour soigner les gens. 02 autres apprenants soit 16,67% pensent que c'est quelqu'un qui soigne les fous. Et les deux restants soit 16,67% affirment ne rien savoir ; et que parmi les enseignants enquêtés, 02 soit 25% d'entre eux pensent qu'un psychologue c'est un psychiatre. 02 autres soit 25% pensent que c'est un docteur qui donne des médicaments pour soigner les gens. 01 enseignant enquêté soit 12,5% pense c'est un médecin qui traite des fous. 01 autre soit 12,5% pense que c'est quelqu'un qui soigne les fous. Et les 25% restants n'en ont aucune idée. Nous comprenons ainsi par ces données qu'aucun des enseignants ou apprenants enquêtés ne connait réellement qui est la personne qu'on appelle psychologue

Puis, l'enquête réalisée révèle que 50% des enseignants enquêtés pensent que l'intervention d'un psychologue dans la vie scolaire des apprenants puisse améliorer les performances scolaires de ces derniers. Les 50% restants affirment que cela est peut-être possible. Et la majorité des apprenants enquêtés sinon la moitié à savoir 50% affirment que l'intervention d'un psychologue dans leur établissement peut peut-être leur permettre de réussir. L'autre moitié est répartie comme suit : 05 soit 41,67% y répondent par l'affirmatif et le 8,33% restant pense tout à fait le contraire. Ces informations nous amènent à comprendre que apprenants tout comme enseignants pensent que l'intervention du psychologue dans leur établissement peut impacter considérablement la réussite de l'apprenant en situation d'échec scolaire, malgré que l'un comme l'autre ne le connait réellement. C'est dire le travail de fond

qui reste à faire pour faire connaitre le psychologue dans les établissements scolaires, d'une part ; et montrer l'importance de son intervention au sein de ceux-ci, d'autre part.

3- Vérification des hypothèses

Il est question de vérifier les hypothèses déjà formulées telles que l'hypothèse générale et les hypothèses spécifiques.

3-1 Vérification de l'hypothèse générale

Un bon suivi et une bonne prise en charge des apprenants en situation de reprise permet à ceux-ci de réussir dans leur vie scolaire. En effet, les résultats de l'enquête réalisée au CSSMS en Octobre 2023 révèlent que la majorité sinon la moitié à savoir 50% des apprenants en situation d'échec interrogés dit que leurs parents suivent leur évolution à l'école. Ce qui nous est confirmé lors des entretiens avec certains parents. Ensuite, l'enquête réalisée révèle que 50% des enseignants enquêtés pensent que l'intervention d'un psychologue dans la vie scolaire des apprenants puisse améliorer les performances scolaires de ces derniers. Nous pouvons donc conclure que le suivi des apprenants en situation d'échec est nécessaire à la réussite scolaire de ces derniers et leur prise en charge scolaire nécessite une intervention extérieure en la personne du psychologue pour leur plein épanouissement intellectuel et humain.

3-2 Vérification de la première hypothèse

Les causes d'échec en milieu scolaire des apprenants sont d'ordres scolaire, familial et personnel. En effet, les résultats obtenus lors de l'enquête montrent que 09 apprenants enquêtés soit 75% penchent pour le manque d'effort et 25% des enseignants enquêtés renchérissent en pensant que les causes d'échec scolaire des apprenants sont liées à un manque d'effort (cause d'échec d'ordre personnel) ; 75% des enseignants enquêtés pensent que leurs cours tiennent peut-être compte des diverses carences de cette catégorie d'apprenants, nous avons l'impression qu'il y règne au sein de ces affirmations une certaine ambiguïté (cause d'échec d'ordre scolaire) mais il n'en demeure pas moins que ce sont les affirmations des enseignants ; 01 des enseignants interrogés soit 12,5% pense que c'est lié à une situation familiale conflictuelle et 02 autres soit 25% pensent que c'est lié à une situation familiale économique (cause d'échec d'ordre familial). Ces données nous permettent ainsi d'affirmer que notre première hypothèse est vérifiée.

3.3 Vérification de la deuxième hypothèse

La collaboration parents-enseignants et l'implication personnelle de l'apprenant dans le processus d'enseignement garantissent la réussite de ce dernier. En effet, La majorité des enseignants enquêtés soit 75% font venir les parents de leurs apprenants pour tel ou tel comportement de ces derniers. Les 25% restants les font venir rarement et 75% connaissent quelques-uns des parents de leurs apprenants. La collaboration parents-enseignants est nécessaire pour la réussite scolaire de l’apprenant, cependant l’implication personnelle dans le processus d’apprentissage est primordiale. C’est en cela que 50% des apprenants interrogés a parfois du mal à comprendre, 8,33% ne comprend pas grande chose, 33,33% comprend beaucoup de chose et 8,34% comprend tout. Nous notons là une volonté réelle des apprenants en situation d’échec de mieux faire, de s’améliorer.

CHAPITRE IV : DISCUSSION ET PERSPECTIVES

1. Discussion

Ce travail de recherche que nous avons élaboré, nous a révélé un certain nombre d'informations que nous allons essayer de discuter. En effet, en vérifiant l'hypothèse générale de notre travail de recherche, il est notable que pour bien suivre un apprenant en situation d'échec, il est fondamental voire primordial que les parents de ce dernier s'impliquent personnellement et constamment dans le processus d'apprentissage de leurs enfants, sans oublier qu'ils doivent participer activement à la collaboration avec les enseignants de leurs enfants pour un suivi tant à la maison qu'à l'école. Cependant, l'entretien avec les parents nous a révélé qu'en réalité, certains d'entre eux avouent n'avoir pas toujours le temps nécessaire pour encadrer leurs enfants en raison de leur profession, de leur programme et de leur disponibilité. Et que c'est la raison pour laquelle, certains se sentent obliger de leur prendre de répétiteur. Prendre un répétiteur à la maison pour son enfant est en soi une bonne chose ainsi que l'attention liée à la journée de l'enfant passée à l'école, néanmoins ce dont il retourne réellement ici est, en effet, l'implication directe et personnelle des parents dans l'apprentissage de leur enfant, ce qui n'est pas toujours le cas. Quant à la participation de ceux-ci à la collaboration avec les enseignants de leurs enfants, il nous a été révélé lors de nos entretiens qu'il n'y a que certains parents qui prennent contact avec les enseignants de leurs enfants pour s'enquérir de l'évolution de ces derniers. Et lorsque nous jetons un regard sur les résultats de notre questionnaire d'enquête adressé à l'endroit des apprenants, la majorité de ceux-ci nous révèle qu'ils ne savent pas si leurs parents s'informent de leur état scolaire. Or l'apprenant en situation de reprise ne peut réellement se donner de lui-même, c'est-à-dire corps et âme que lorsqu'il sait ses parents s'intéressent et s'inquiètent de sa survie scolaire, malgré l'engagement d'un répétiteur à la maison. L'autre partie de l'hypothèse générale qui est consacrée à la bonne prise en charge de ces apprenants en situation d'échec, nous convaincu que ce processus de prise en charge ne peut être effectif et réalisable que grâce à l'intervention de la personne du psychologue au sein de la vie scolaire de l'apprenant. Ce qui nous a été, bien évidemment, confirmé par les enseignants, les parents des apprenants et par les apprenants eux-mêmes, bien que la majorité d'entre eux ne connaissent réellement la personne du psychologue. De ce fait, nous sommes conscients qu'un travail de fond reste à faire.

De la discussion des résultats de notre travail de recherche, nous parvenons aux perspectives pour mieux faire.

2- Perspectives

Au terme de ce travail de recherche, nous n'avons pas la prétention de donner des directives ni des solutions aux problèmes de suivi et de prise en charge. Mais avec les analyses que nous avons faites, nous voulons faire quelques propositions qui pourrait, au besoin, contribuer à un bon suivi et à une bonne prise en charge des apprenants en situation d'échec scolaire. Ainsi, nos suggestions s'adressent aux pouvoirs publics, aux enseignants, aux parents des apprenants et aux apprenants eux-mêmes.

- **Propositions à l'endroit des pouvoirs**

La catégorie que représentent les apprenants en situation d'échec scolaire doit solliciter de façon particulière l'attention des acteurs haut placés sur l'échelle de l'éducation. C'est en cela que nous proposons au ministère de l'enseignement secondaire, de la formation technique et professionnelle la promotion et l'intervention des psychologues au sein des établissements scolaires publics comme privés car la question du suivi et de la prise en charge scolaire relève de leur domaine d'action.

- **Propositions à l'endroit des enseignants**

Nous suggérons aux enseignants d'œuvrer activement et de façon pratique à la collaboration parents-enseignants. Comme l'a su bien dire l'un des enseignants enquêtés « il me faudra inclure l'humanisme et la pédagogie curative ». Les enseignants, bien que préoccupés par le déroulement du programme et l'exactitude dans le temps, doivent être plus attentionnés plus à l'écoute et plus accessibles à cette catégorie d'apprenants tout en prenant soin de ne pas considérer les préjugés sur ces cas notables.

- **Propositions à l'endroit des parents**

C'est remarquable et d'un effort considérable que d'être attentionné vis-à-vis de son enfant en ce qui concerne leur évolution scolaire. A cela, nous proposons aussi aux parents leur participation plus active à la mise à disposition de leurs enfants le nécessaire et l'assurance de leur intégrité tant psychique que physique. Les parents doivent tout faire pour gagner la confiance de leurs enfants. Ils doivent également suivre avec attention leur travail scolaire en famille. Ils doivent se rapprocher des enseignants et participer à la collaboration parents-enseignants, ce qui motivera les enfants tant matériellement que moralement. Tout ceci dans l'optique de susciter un engouement au travail bien fait chez les enfants le désir

d'apprendre tant à la maison qu'à l'école. Cela induit une bonne instruction, un bon épanouissement, une bonne garantie pour l'avenir de l'enfant et même de son pays dans l'acquisition des citoyens bien performants.

- **Proposition à l'endroit des apprenants**

Les apprenants doivent apprendre à rencontrer leurs parents et leur soumettre leurs différents problèmes scolaires. Ils sont invités à être les artisans de leurs propres savoirs, faire toujours leurs devoirs, être obéissants, travailler par soi-même dans les temps libres pour permettre une meilleure compréhension une fois en classe et se fixer des objectifs scolaires à atteindre. Les apprenants doivent tous chercher à gagner et surtout à mériter dignement la confiance de leurs parents et de leurs enseignants par leur assiduité au travail.

En somme, tout responsable que nous interpelons doit mettre tout en œuvre pour appliquer ces suggestions pour permettre aux apprenants en situation d'échec de se frayer un chemin vers la réussite en améliorant leurs performances scolaires ainsi que leurs comportements.

CONCLUSION

La pratique scolaire à but éducatif se situe au cœur d'une action visant l'épanouissement de l'apprenant. L'accomplissement de cette action requiert de la part des acteurs impliqués dans la vie scolaire de l'apprenant une certaine prudence. La création d'un espace favorable, le climat de confiance et la volonté autodéterminée sont des atouts pour stimuler et développer des capacités et des potentialités. En effet, dans ce travail de recherche, nous avons montré que les principaux acteurs de la réussite de l'apprenant en situation d'échec sont le psychologue, les parents, les enseignants et l'apprenant lui-même. Nous avons aussi montré l'importance indéniable du suivi des apprenants en situation d'échec à travers la collaboration entre les parents, les apprenants et les enseignants ainsi que leur prise en charge par la nécessité d'intervention du psychologue dans le processus d'apprentissage de l'apprenant. Ainsi, le suivi et la prise en charge scolaire des apprenants en situation d'échec représente, en quelque sorte, une contribution à la réussite et à l'épanouissement scolaire au terme de son apprentissage. Ce processus n'est possible que lorsque chaque acteur de la vie scolaire joue son rôle. En effet, le psychologue doit jouer son rôle d'autant plus qu'il est capital car c'est celui qui comprend le mieux, les dispositions qu'il faille mettre en place pour prendre en charge l'apprenant en situation d'échec.

Cependant, cette réalité ne peut être perçue que lorsqu'on comprend la part de responsabilité due à celui-ci. La majorité des apprenants et des enseignants du CSSMS ne connaissent pas la personne du psychologue. Ainsi, un processus de formation et d'information est nécessaire afin de promouvoir la nécessité d'intervention du psychologue en milieu scolaire. Notre travail d'enquête au Complexe Scolaire Sainte Marie-Stella (CSSMS) nous a permis de recueillir différentes informations chez les apprenants, les enseignants et les parents des apprenants. Nous avons traité ces informations à l'aide d'outils adaptés et de technique bien spécifique, ensuite nous avons interprété les résultats issus du traitement et de l'analyse des différentes informations recueillies, puis s'en est suivie la vérification de nos différentes hypothèses de recherche formulées au début de notre travail et qui va de l'hypothèse générale aux deux hypothèses spécifiques. Ce qui nous a, d'ailleurs, permis de discuter, un temps soit peu, ces résultats et de proposer des solutions afin de mieux faire à l'endroit des acteurs scolaires.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

I- LES DICTIONNAIRES

- CHAMPY P., Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation (3ème édition), Edition Retz/SEJER, Paris 2005.
- Dictionnaire Universel (5ème édition) Hachette Edicef, 2008.

II- LES OUVRAGES

- BECHER, HANDMAN et ITTURA, *Echec scolaire ou Ecole en échec ?,* L'Harmattan, Paris, 1994.
- BEST, *L'échec scolaire, coll. Que sais-je ?*, 2e éd., Paris, Juin 1999.
- BRESSOUX, 2008, *« L'effet établissement »* dans Dictionnaire de l'éducation, Paris, PUF, p. 574-576.
- BOSCO, *distribution du regard, influences de la personne enseignante sur la réussite des élèves,* Laboratoire Culture et Communication, Université d'Avignon, p. 84.
- CHABERT-MENAGER, *Des élèves en difficulté,* L'Harmattan, Paris, 1996.
- De LANDSHEERE, *L'éducation et la formation,* PUF, Paris, 1992.
- FORTIN, PLANTE, BRADLEY, 2011, *Recension des écrits sur la relation enseignant-élève,* Chaire de recherche de la commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke sur la réussite et la persévérance scolaire, 25 pages.
- Hagen and Weinstein (1995) *Achievement goals self-regulated learning, and the role of classroom context. New Directions for Teaching and Learning*, 63, 43-55.
- Lafortune et St-Pierre (1994). *Les processus mentaux et les émotions dans l'apprentissage*, Montréal, Québec : Éditions Logiques.
- Martineau (1998). *Utiliser la recherche ou enseigner pour faciliter le traitement de l'information.* Vie pédagogique, 107, 24-28.
- Norton And Crowley (1995). C*an students be helped to learn how to learn? An evaluation of an approach to learning programm for first year degree students.* Higher Education, 29 (3), 307-328.

- Peters Et Viola (2003). *Stratégies et compétences : intervenir pour mieux agir.* Montréal, Québec : Éditions Hurtubise.
- Pintrich (1995) *Understanding seif-regulated learning. New Directions for Teaching and Learning,* 63, 3-12.
- Reisberg (2001). *Cognition (2ème édition).* New York, Norton et Company.
- Towns And Robinson (1993). *Student use of test wiseness strategies un solving multiple choice chemistry examinations. Journal of Research in Science Teaching,* 30 (7), 709-722).
- Weinstein and Van Mater Stone (1993). *Broadening pour conception of general education : the self-regulated learner. New Directions for community colleges,* 81, 31-39.
- Zimmerman And Paulsen (1995). *Self-monitoring during collégiale studying : an invaluable tool for academic self-regulation. New Directions for Teaching and Learning,* 63, 13-27.
- Jules KUBWIMANA (2021-2022). *Influence de relation enseignant-apprenant sur la réussite scolaire au lycée Vugizo au BURUNDI.*
- Lisette SAIZONOU (2018-2019). *La distribution du regard de l'enseignant comme facteur de réussite de l'apprenant.*
- Emmanuella NSHIMIRIMANA (2016-2017). *Influence de la collaboration entre parents et enseignants sur les résultats de l'apprenant : cas du collège catholique Père AUPIAIS de Cotonou.*

III- LES ARTICLES

- Conseil Supérieur de l'éducation au QUEBEC, 1982, *« La relation maître-élève, l'activité pédagogique et les attentes collectives »,* Revue des sciences de l'éducation, Volume 8, numéro 2, p. 353-355.
- Cosnefroy (1997). *Méthodes de travail et démarches de pensée.* Bruxelles, Belgique : DeBoeck Université.

- DESLANDES Et Bertrand *« Motivation des parents à participer au suivi scolaire de leur enfant au primaire ».* Revue des sciences de l'éducation, 2004, Volume 30, numéro 2, p. 411-433.
- GILLES Et Noël Gaudreault, revue des sciences de l'éducation, 2008, volume XXXIV, numéro 1, p. 51-59.
- Grégoire (1999). *Que peut apporter la psychologie cognitive à l'éducation formative et à l'évaluation diagnostique ?* Dans C. Depover et B. Noël (Dir). *L'évaluation des compétences et des processus cognitifs : modëles, pratiques et contextes.* Bruxelles, Belgique : DeBoeck et Larcier.
- Matlin (2001). *La cognition : une introduction à la psychologie cognitive.* Bruxelles, Belgique : DeBoeck Université
- PERRENOUD *Métier d'élève et sens du travail scolaire*, Paris, ESF, 2004.
- Wolfs (1998). *Méthodes de travail et stratégies d'apprentissage.* Bruxelles, Belgique : DeBoeck Université.

REFERENCES WEBOGRAPHIQUES

- Bénin : résultats du BEPC 2023 dévoilés. https://fr.m.wikinews.org/wiki/B%C3%A9nin_._r%C3%A9sultats_du_BEPC_2023_d%C3%A9voil% Consulté le 23 Octobre 2023 à 16 : 37.

- DECI et RYAN, 1985, Intrinsic motivation and self-determination in human behavior, Springer science and Business Média. https://creativecommons.org/licences/by-nd/2.0/fr/ Consulté le 23 Octobre 2023

- KUASSI, 2017, Abandon scolaire au secondaire des adolescents et jeunes dans l'arrondissement de Tchaourou : profil et conséquences. Média. https://scienceetbiencommune-pressions.pub/tchaourou/chanter/abandon-scolaire-au-secondaire-des-adolescents-et-jeunes-dans-l-arrondissemen Consulté le 1er Septembre 2023 à 15 : 33.

- Magazine marocaine ‘’le matin’’, 04 Juin 2009. https://lematin.ma Consulté le 28 Juin 2023 à 08 : 21.

- Prise en charge : Définition simple et facile du dictionnaire. Https://www.l'internaute.fr/définition Consulté le 08 Octobre 2023 à 18 : 40.

ANNEXES

Questionnaire à l'endroit des apprenants

Chers apprenants, dans le cadre de notre travail de recherche de fin d'étude de licence professionnelle en Psychologie à la faculté des Sciences humaines et sociales de l'Université d'Abomey Calavi, nous voulons recueillir quelques donnés pouvant nous aider dans notre sujet intitulé : **Suivi et pris en charge scolaire des apprenants en situation d'échec**. Nous sollicitons votre aide pour emplir ce questionnaire d'enquête. Donc vous êtes invité à lire attentivement chaque question et à répondre avec franchise et sincérité. Nous vous remercions pour le temps que vous nous accorder. Nous vous rassurons que vos réponses resteront anonymes ce qui veut dire que ni vos parents, ni vos enseignants ne sauront ce que vous avez répondu.

I- Identification de l'enquêté (e)

1. Nom et prénoms :

2. Sexe : masculin Féminin

3. Age : ☐ ☐

4. Ethnie :

5. Classe :

6. Avez-vous déjà repris une classe ? si Oui combien de fois et quelle (s) classe (s) ?

0 fois ☐ une fois en ….. ☐ Deux fois en …. ☐ Et en ….

7. Selon vous quelles peuvent être les causes de votre reprise ?

Mon manque d'effort ☐
Mon incompréhension des cours en classe ☐
Mauvaise explication des cours par l'enseignant
Mes parents ne me permettent pas de bien étudier
Autre ☐

8. Après avoir repris, est-ce que vous enseignants savent-ils s'il y a des élèves comme vous dans la classe ?

Oui ☐ Non ☐ Je ne sais pas ☐

9. Comment trouves-tu les explications de tes professeurs ?

Je compr tout

Je comprends beaucoup de chose

Je ne comprends pas grand-chose

J'ai parfois du mal à comprendre

Je ne comprends rien du tout

10. Expliquez votre réponse

……

……

II- Suivi de l'apprenant par les parents

11. Vos parents suivent-ils votre évolution à l'école ?

Souvent

Un peu

Parfois

Quelques fois

Pas du tout

12. Comment ?

……

……

13. Est-ce que vous étudiez dans de bonnes conditions à la maison ?

Oui Non.

14. Sinon, pourquoi ? .....

……

III- Collaboration entre parents et enseignants

15. Est-ce que vos parents collaborent-ils avec vos professeurs ?

Régulièrement Rarement. Je ne sais pas.

Est-ce que vos parents vous demandent comment s'est passé votre journée à l'école ?

Quelques fois uvent. To s. Jamais.

16. L'intérêt que vos parents portent sur votre journée à l'école peut-il contribuer à votre réussite ?

Oui. Non.

IV- Apport du psychologue

17. Selon vous, un psychologue c'est qui ?

Quelqu qui soigne les fo

Un médecin qui traite des fous

Un docteur qui donne des médicaments pour soigner les gens

Un psychiatre

Je ne sais pas

18. Selon vous, l'intervention d'un psychologue dans votre éta ment peut-elle vous permettre de réussir ?

Oui. Non. Peut-être

Merci pour votre aimable coopération !

Questionnaire à l'endroit des enseignants

Ch enseignants, dans le cad e notre recherche de fin de sus en Psychologie, nous sollicitons votre aide dans notre enquête sur le sujet **: « Suivi et pris en charge scolaire des apprenants en situation d'échec ».** Vos apports nous seront très utiles. Nous vous assurons que vos réponses resteront confidentielles et ne seront utilisés qu'aux seules fins de notre recherche.

Nous vous remercions de tout cœur pour votre contribution.

I. Identification de l'enquêté (e)

1. Sexe : masculin Féminin

2. Age :

3. Situation matrimoniale :

Célibataire Marié Divorcé Autres

4. Niveau d'instruction

Pas du tout Primaire Secondaire Etude supérieures

5. Matière : ……...

6. Année (s) d'expérience (s)

Quelques mois ☐ Un an ☐ Deux ans ☐ Plus ☐

7. Aimez-vous cette profession ?

Oui ☐ Non ☐

II- Rapports avec les apprenants

8. Avez-vous déjà gardé une salle de classe comprenant des élèves en situation d'échec ?

Oui ☐ Non ☐

9. Si oui, combien de fois ?

Une fois ☐ Deux fois ☐ Plusieurs fois ☐

10. Comment l'avez-vous su ?

Par l'administration ☐

Par mon expérience ☐

En leur demandant ☐

11. Que pensez-vous des apprenants en situation d'échec ?

Ce sont des fainéants ☐

Ils ne travaillent pas assez ☐

Ils ne travaillent pas du tous ☐

Ce sont des pagailleurs ☐

Autres ☐

Précisez : .....

12.Selon vous, quelles peuvent être les causes d'échec de ces apprenants ?

Manque d'effort ☐

Dégout pour les cours ☐

Situation familiale conflictuelle ☐

Situation familiale économique ☐

Autres ☐

13. Selon vous, vos cours tiennent-ils toujours compte des diverses carences de cette catégorie d'apprenants ?

Oui ☐ Non ☐ Peut-être ☐

14. Selon vous, est-ce que le regard que vous portez sur tel ou tel apprenant, dans le cadre de l'enseignement, peut impacter celui-ci sur la considération et la compréhension de votre matière ?

Oui. ☐ Non. ☐ Peut-être ☐

15. En vous appuyant sur votre propre expérience, que pouvez-vous suggérer, de façon pratique, pour permettre aux apprenants en situation d'échec de se frayer un chemin vers la réussite ?

……

……..

III - Rapports avec les parents de l'apprenant

16. Êtes-vous en contact régulier avec les parents de vos apprenants ?

Oui. Non.

17. Vous arrive-t-il de faire venir à l'école pour tel ou tel comportement de leurs enfants ?

Souvent. Parfois. Rarement. Jamais

18- Connaissez-vous tous les parents de vos apprenants ?

Tous. Quelques-uns. Aucun.

19. Quelle est l'importance de collaborer avec les parents de vos apprenants ?
.....

.....

20- Quel type de relation souhaiterez-vous avoir avec les parents de vos élèves ?.....

.....

21- Que pensez-vous pouvoir améliorer dans votre pédagogie afin d'inclure cette catégorie d'apprenants ?

.....

.....

IV- Apport du psychologue

23- Selon vous, un psychologue c'est qui ?

Quelqu'un qui soigne les fous ☐

Un médecin qui traite des fous ☐

Un docteur qui donne des médicaments pour soigner les gens ☐

Un psychiatre ☐

Je ne sais pas ☐

24- Pensez-vous que l'intervention d'un psychologue dans la vie scolaire des apprenants puisse améliorer les performances scolaires de ces derniers ?

Oui. ☐ Non. ☐ Peut-être ☐

Merci pour votre aimable coopération !

INTERVIEW

Guide d'entretien à l'endroit des parents

1. Qu'avez-vous ressenti à l'annonce de l'échec de votre enfant à l'école ?
2. Est-ce lui-même qui vous a informé ou ses camarades ou peut-être l'administration de l'école ?
3. Quelle a été votre réaction ?
4. Avez-vous l'habitude de vous informer par rapport à son évolution scolaire ?
5. Selon vous quelle peuvent être les causes de cet échec ?
6. Comment réagissez-vous quand votre enfant vous dit qu'il a des problèmes à l'école ?
7. Quelle (s) disposition (s) avez-vous prise (s) pour éviter que ce gens de chose se reproduise ?
8. Avez-vous une stratégie de suivi de votre enfant à la maison ? Si oui, laquelle ?
9. Que pensez-vous de la collaboration parents-enseignants ?
10. A votre avis que suggérez-vous pouvoir faire pour améliorer les performances scolaires de votre enfant à la maison ?

Table des matières

INTRODUCTION……..1

CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE DE LA RECHERCHE…….3

1- Problématique…….3
2- Intérêt de la recherche…….4
3- Hypothèses de recherche…….5
3-1 Hypothèse générale…….5

3-2 Hypothèses spécifiques……...6

4- Objectifs de recherche…….6
4-1 Objectif général……..6

4-2 Objectifs spécifiques……...6

5- Clarification conceptuelle……...6
6- Revue de littérature……...10
6-1 Causes d'échec des apprenants…….10

6-2 Suivi des apprenants en échec scolaire…….12

6-2-1 Enjeux de la collaboration parents-enseignants……13

6-2-2 Importance de l'influence positive de la relation enseignant-apprenant dans l'apprentissage scolaire……..14

6-3 Prise en charge scolaire des apprenants en situation d'échec……..17

7- Théories de référence……21
7-1 Théorie de l'assistance pédagogique de Landsheere (1984)…….21

7-2 Théorie de l'autodétermination de (Edward L. Deci et Richard M. Ryan,1985, 1991)…….22

CHAPITRE II : CADRE METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE……...24

1- Présentation du cadre de la recherche……...24
2- Nature de l'étude……...24
3- Population d'étude et échantillonnage……..24
3-1 Population d'étude……24

3-2 Technique d'échantillonnage……24

3-3 Taille d'échantillonnage……...25

4- Techniques et outils de collecte de données…….25
4-1 Recherche documentaire……..25

4-2 Questionnaire……...25

4-3 Guide d'entretien…….26

5- Outils de traitement et techniques d'analyse de données……26
5-1 Outils de traitement…….26

5-2 Technique d'analyse de données…….26

6- Difficultés rencontrées…….26
CHAPITRE III : PRESENTATION, ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS……..28

1- Présentation et analyse des résultats……28
1-1 Echec scolaire des apprenants…….29
1-2 Causes d'échec des apprenants……31
1-3 Collaboration Parents-Enseignants……..36
1-4 Apport du psychologue……38
2- Interprétation des résultats……...40
2-1 Echec scolaire des apprenants……40

2-2 Causes d'échec des apprenants……40

2-3 Investissement des parents dans la scolarité de leurs enfants……..41

2-4 Collaboration Parents-Enseignants……..42

2-5 Apport du psychologue……43

3- Vérification des hypothèses……..43
3-1 Vérification de l'hypothèse générale……44

3-2 Vérification de la première hypothèse……..44

3-3 Vérification de la deuxième hypothèse……....44

CHAPITRE IV : DISCUSSION ET PERSPECTIVES……46

1- Discussion…….46
2- Perspectives……..47
CONCLUSION……49

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES……..50

REFERENCES WEBOGRAPHIQUES……...53

ANNEXES……54